

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION



CINQUANTE DEUXIÈME ANNÉE

N° 279

MARS-AVRIL 1971

JOE WALDYS

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

EDITORIAL	443
Roger THEROND	444
Dernière Minute	444
Congrès	444
Remerciements	444
Dons	444
CARTOMAGIE	
Apparition continue d'éventails	445
Quelques méthodes de forçage peu connues	446
Révélation mystérieuse	447
MENTALISME	
La télépathie des Stars	448
La pensée dirigée	449
SOIERIES	
Le nœud dans le coin	450
CORDES	
La corde hindoue micromagique	451
MICROMAGIE	
Routine avec des jetons	452 - 456
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 65 à 72)	457 - 460
TOURS DIVERS	
La boule de strass	461
SCENE ET PRESENTATION	
L'art de la scène pour un illusionniste	462
TRUCS ET PROCEDES	
Le parapluie chargeur de cigarettes	463
A travers la presse	464
Nouvelles de Paris	465
L'illusionnisme à la Réunion	465
Dans les Amicales	466 - 468
Congrès du Cercle Magique Suisse	468
Carnet du Journal	468
Vient de paraître	468
Le tour Hindou de la corde rigide	469
Les Entresorts	470
Il y a Cent ans	471
On sort ce soir	472 - 473
5 ^e Congrès Français et Concours Magicus	474
Gala des Magiciens	475

Notre couverture : **Joë WALDYS**
- Pickpocket -



éditorial 

LA PSYCHOLOGIE

La Prestidigitation devient la Reine de la psychologie. Lors du dernier Congrès de l'A.F.A.P. notre ami Ascanio nous en a fait une admirable démonstration.

Je suis entièrement d'accord sur le principe de cette conception.

Dans cette discipline, j'ajoute : Soyez avare de vos tours. N'en offrez spontanément à personne. C'est là une règle absolue. Un axiome qui ne souffre aucune exception.

Commencez par décliner une telle requête. Allégez le manque de temps. Votre crainte de ne pouvoir présenter votre démonstration dans toutes les règles de l'Art. Mauvais emplacement, etc etc.

On insistera, soyez-en sûr. Mais ne cédez qu'à la dernière minute.

Ce préambule vous aura permis de donner un intérêt majeur à votre séance. Tous les présents voudront voir ce que vous ne vouliez pas montrer ... Vous aurez de ce fait, avant de commencer, captivé l'attention de votre auditoire. Vous aurez, également, éveillé en lui le désir d'assister à votre spectacle.

Il faut spéculer au maximum sur cette envie. Cette mise en condition est indispensable si vous voulez tirer la quintessence de vos manipulations.

Ayez en mémoire qu'un tour, quel qu'il soit, n'a de valeur que dans la manière dont il est présenté.

Faites - toujours - participer vos spectateurs. Faites qu'ils vous aident à réaliser l'effet.

Tous seront attentifs et suivront vos routines, car ils seront séduits par le jeu.

Bien entendu, cette méthode n'est valable que pour une assemblée réduite. Il est hors de question de l'appliquer, ainsi, sur une scène. Mais comme il y a plus d'amateurs que de professionnels... je crois qu'elle peut porter ses fruits.

B. ANDREI

Roger THÉROND

Nous présentons aujourd'hui, dans la série des Présidents de nos amicales, notre excellent collègue Roger THEROND (Roger d'ARBOIS), Président du Cercle Robert-Houdin du Bas Languedoc à Nîmes (Gard).

Membre de l'A.F.A.P. depuis 1945 et Maître Magicien, notre ami est né à Nîmes, le 20 janvier 1906 et, dès son jeune âge, s'est intéressé à notre Art. Il n'a pas tardé à participer à de nombreux concerts organisés par les œuvres de jeunesse auxquelles il a appartenu.

Poursuivant ses études à Montpellier, puis à Paris, il n'a cessé de se produire sur de nombreuses scènes, prodiguant sans relâche son généreux concours au profit des œuvres charitables faisant appel à lui.

Par la suite, prenant la Direction d'une importante affaire familiale de miroiterie, et en dépit de ses nombreuses occupations, il a toujours répondu favorablement aux non moins nombreuses sollicitations dont il était l'objet.

Par son talent et son désir de mieux faire, il a tenu toujours plus haut le flambeau de la « Reine des Arts ».

Depuis quelques années, délaissant la scène, il a reporté son activité magique sur le Cercle Robert-Houdin de Nîmes, qu'en compagnie de notre ami PAUL ANTOINE, il créa voici trois ans.

Sous cette double impulsion, l'activité, toujours croissante, de cette jeune amicale a été récompensée par l'attribution de la Coupe Inter-Filiales au dernier congrès de Paris.

Dernière Minute

Nous apprenons que notre collaborateur Louis TUMMERS, vient d'être hospitalisé. Nous formons les vœux les plus sincères pour le prompt rétablissement de notre ami.

Le Comité de Rédaction.



Roger THÉROND

CONGRES

Il est demandé aux amicales qui désireraient organiser le congrès de 1972, d'en aviser le Président avant le 15 avril 1971.

Après cette date aucune candidature ne pourra être retenue pour l'organisation du congrès de 1972.

∴

Les 27 et 28 mars, à BADEN près de Zurich (Suisse).

∴

Du 2 au 4 avril à STOCKHOLM (Suède).

∴

Du 28 au 30 mai à KARLSBAD (Tchécoslovaquie).

∴

Du 17 au 19 septembre à BAD-SCHALERBACH (Autriche).

∴

Du 1^{er} au 3 octobre à GRENOBLE (France), (s'adresser à Monsieur CHARRA, 3 Bd Edouard Rey à Grenoble).

REMERCIEMENTS

La Direction et la Rédaction du Journal de la Prestidigitation, dans

l'impossibilité de répondre à toutes les lettres et cartes de vœux reçues à l'occasion de la nouvelle année, remercient tous les amis qui leur ont écrit et souhaitent à tous une année 1971 fertile en satisfactions de tous ordres.

GALA

Nous sommes avisés que le Gala annuel du Cercle Français de l'Illusion « Jules Dhotel » (« French Ring »), aura lieu le vendredi 7 mai 1971, à 20 h. 45, à la Salle située 223, rue Lecourbe, PARIS 15^e.

Pour tous renseignements, s'adresser à GAUJACQ, 21, rue Jean Daudin, PARIS 15^e.

DONS

Comme chaque année, ATANI a versé le montant du prix portant son nom.

Madame LACOUR-GAYET, MM. ALEC DECHAUX, CHAMPAUZAC, FAIDEAU, GAIDIOZ, HARDY, MAMICH, METAYER et PANCRAZI, ont « arrondi » le montant de leur cotisation au profit de notre caisse de secours.

Nous remercions chaleureusement nos généreux amis.



CARTOMAGIE

Apparition continue d'Eventails

Une vingtaine de cartes sont à l'empalmage arrière. Elles sont ensuite produites en éventail (fig. 1), faces vers le public.

Lorsque l'éventail est ouvert, l'index s'y insère (fig. 2) et sépare six ou sept cartes.

Le restant est aussitôt replié et repris entre le petit doigt et l'index (fig. 3).

On étend les doigts pour faire l'empalmage arrière.

Au même moment, on tourne la main, face vers le public et on abandonne les cartes éventailées (fig. 4).



On répète cette manipulation deux ou trois fois, jusqu'à l'épuisement des cartes.

Traduit du « MAGIC WAND »,
par Rémi VERLET.

Quelques méthodes de forçage peu connues

Méthode I. — Le jeu est posé, **faces en haut**, sur la table, mais la dernière carte, en **dessous**, est la carte à forcer.

On fait couper le jeu au deuxième tiers et on fait déposer, **faces en bas**, le talon coupé, que nous appellerons A, à droite du reste du jeu que nous appellerons B.

Ce talon B est placé, **faces en haut** sur le premier talon A.

On fait couper encore le jeu au deuxième tiers que l'on dépose à droite du **reste** du jeu.

Ensuite, on replace le reste du jeu, faces en haut sur le talon coupé. On retourne le jeu à l'envers et on l'éparpille.

Demandez au spectateur de prendre connaissance de la première carte qui se présente côté tarot : ce sera votre carte forcée.

Vous pouvez aussi présenter le jeu verticalement devant les yeux du spectateur et faire défiler les cartes en lui demandant de retenir la première qu'il verra.

Naturellement, ce seront d'abord les tarots qui vont défiler devant ses yeux, puis la première carte qui se présentera de face, sera la carte que vous vouliez forcer.

Méthode II. — La carte à forcer est placée la seconde, mais retournée, face en haut dans le jeu qui, lui, est tarot en haut. On mélange le jeu sans déclasser la carte à forcer et on étale le jeu, faces en bas sur le tapis, en ayant soin de ne pas laisser apercevoir la carte à forcer qui est face en haut.

On prie le spectateur de tirer une carte du jeu et de la poser sur la table sans la regarder.

Ceci fait, l'opérateur rassemble le jeu et le retourne face en haut sur la table.

Le spectateur est invité à introduire sa carte dans le jeu, toujours sans la regarder.

Ceci fait, on égalise le jeu et on semble s'étonner que le spectateur n'ait pas pris connaissance de sa carte.

Pendant ce temps, on fait sauter la coupe, ce qui amène la carte à forcer vers le milieu du jeu qu'on éventaille verticalement, côté tarot tourné vers le spectateur, pour qu'il repère sa carte « retournée »... et, naturellement, celle qu'il voit est la carte que vous désiriez forcer.

Méthode III. — Le forçage dit « au couteau » est bien connu, mais voici une variante qui l'est moins :

La carte à forcer est sur le **dessus** du jeu. Le jeu est tenu en main gauche. Il est ensuite « effeuillé » par son petit côté antérieur, plusieurs fois, à l'aide du « craquement » et le spectateur introduit la lame de couteau où il veut, dans le jeu.

Vous emprisonnez la lame entre les extrémités de votre index et de votre médium droits.

A ce moment, le médium et l'annulaire gauches appuient fortement sur la carte à forcer qui est **sur** le dessus du jeu, tandis que le talon supérieur qui est séparé du jeu par la lame du couteau est tirée rapidement vers la gauche, entraînant, en même temps le couteau.

Dans le même temps le talon inférieur s'est éloigné du couteau.

Ceci a pour effet de donner l'impression que l'on a coupé le jeu là où a été introduite la lame du couteau.

Mais la carte à forcer est venue se placer invisiblement sur le talon inférieur du jeu, que l'on tend au spectateur pour qu'il prenne la carte « forcée » qui semble être la carte de coupe.

Méthode IV. — Enfin voici une dernière méthode que j'ai vue employer par de bons cartomanes. Je l'ai trouvée simple et effective :

La carte à forcer est sur le **dessus** du jeu, côté tarot, que vous mélangez, sans la déclasser.

Faites couper le jeu. Le talon supérieur que nous appellerons A est posé à côté du reste du jeu que nous appellerons B.

Sur le talon A se trouve la carte à forcer.

Faites prendre la carte de coupe, c'est-à-dire la première du talon B et faites la poser, sans qu'on la regarde, **en travers**, sur le talon A.

Ensuite, faites terminer la coupe en faisant placer, normalement, le talon B sur le talon A.

Seule la carte de coupe que l'on a fait poser en travers, dépasse des deux côtés des grands bords du jeu.

Faites une pause pour commenter l'intérêt du tour que vous allez présenter, puis, demandez au spectateur de couper le jeu, en prenant la carte transversale, et de prendre connaissance de la carte qui se trouve sur le talon qui reste sur la table.

Ce sera la carte que vous vouliez forcer.

Georges POULLEAU (Diabol).

Révélation mystérieuse

par E. PANCRAZI

Président honoraire de l'A.F.A.P.

Effet. — Un spectateur coupe un jeu en trois paquets.

Il regarde et retient en mémoire la carte supérieure du milieu et coupe celui-ci.

Les 3 paquets sont mélangés séparément, et le jeu reconstitué.

L'artiste donne les cartes une par une en deux paquets, un pour le spectateur, un pour lui-même.

Le spectateur cherche sa carte dans son paquet et ne la trouve pas.

Ce paquet est écarté.

L'artiste prend son paquet et recommence la même manœuvre... et ceci jusqu'à épuisement des cartes. Le spectateur n'a jamais vu sa carte dans les paquets qui lui ont été successivement distribués.

Il ne reste plus finalement qu'une seule carte devant l'artiste, c'est la carte du spectateur.

Préparation. — Corner la 22^e carte à partir du dessus.

Exécution. — Le spectateur coupe le jeu en 3 paquets à peu près égaux, le paquet inférieur à votre gauche, le paquet du milieu (qui doit contenir la carte cornée) au milieu, le paquet supérieur à votre droite.

Il regarde, retient la carte supérieure du 2^e paquet, et la perd dans le paquet en coupant celui-ci.

Tandis qu'il mélange le 1^{er} paquet à votre gauche (primitivement la partie inférieure du jeu), vous mélangez le paquet du milieu (vous renversez l'ordre de toutes les cartes en pelant rapidement et coupez, la carte cornée sur le dessus). Vous déposez ensuite ce paquet sur celui que le spectateur vient de mélanger.

Le spectateur mélange le dernier paquet (primitivement la partie supérieure du jeu) et le dépose sur les autres cartes.

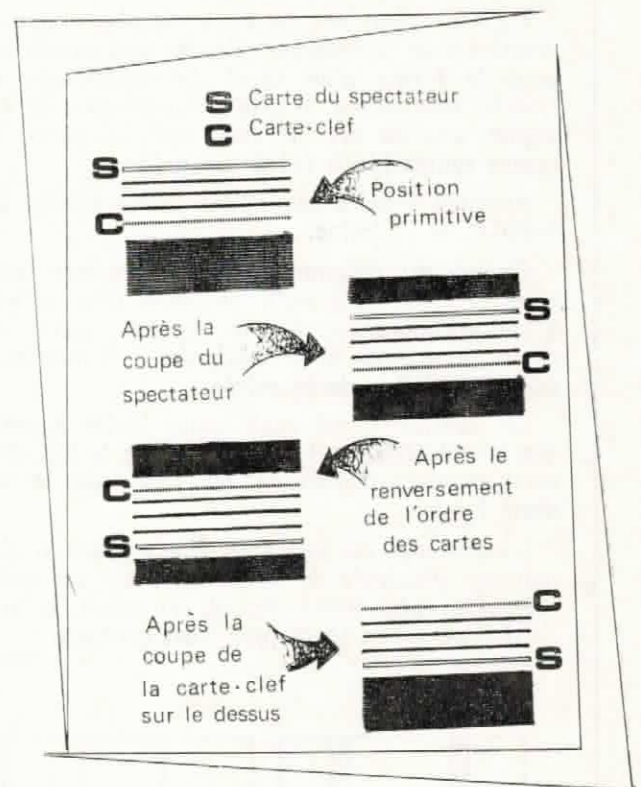
Vous exécutez alors la suite conformément à l'effet.

Explication. — La carte notée par le spectateur dans le paquet du milieu précède et se trouve séparée de la carte-clef par un certain nombre de cartes : n .

La coupe du spectateur ne change rien.

Le renversement de l'ordre des cartes ne change pas ce nombre n mais intervertit la place des deux cartes : c'est maintenant la carte clef qui précède la carte notée, de n cartes.

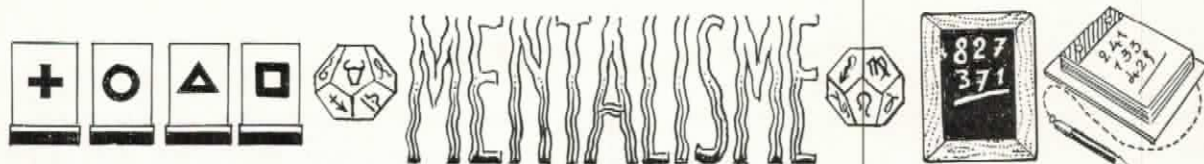
La coupe de la carte clef sur le dessus amène donc la carte notée à la place primitive de la carte clef (voir schéma).



Autres finales possibles. — Connaissant le rang de la carte choisie vous pouvez l'empaler et la sortir du portefeuille, ou tout simplement la révéler sous couleur de mentalisme.

Vous pouvez aussi l'amener 26^e (en cornant la 26^e au lieu de la 22^e, et la retrouver en introduisant la lame d'un canif dans le milieu du jeu, etc....)

N.B. — La carte clef n'a été choisie la 22^e que pour obtenir l'effet décrit. Il faut, en effet, qu'elle occupe ce rang pour arriver au résultat désiré.



La Télépathie des Stars

par Kurth MOLDNER.

Effet. — Sur un support sont exposées 10 cartes postales en couleurs représentant des vedettes de cinéma très connues.

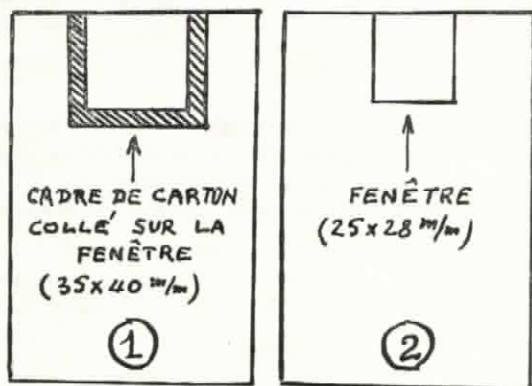
Dans un petit bol ou autre récipient opaque, montré vide, le magicien dépose une prédiction sous la forme d'un carré de papier plié en quatre. Maintenant, il prie un spectateur de désigner une de ces 10 stars qui lui paraît la **moins sympathique** (!) à son goût.

Aussitôt l'opérateur enlève cette photo du support et l'élimine.

Ce jeu est recommencé avec 8 autres spectateurs jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule photographie sur le support ; cette vedette se trouve ainsi désignée à l'unanimité pour être l'**élu** de la soirée.

Un spectateur est maintenant invité à prendre la prédiction qui se trouve dans le bol. Elle correspond parfaitement au choix de la **vedette** !!!

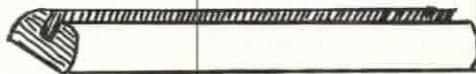
L'expérience est inratable. Il n'y a aucun empaillage préalable de billet. La main est montrée vide après avoir déposé, au début, la prédiction et aucun spectateur n'est compère !



Explication. — Procurez-vous 10 cartes-photos de vedettes agréables à voir, et surtout bien connues. Au verso de chaque carte, collez, en haut et au milieu, un petit cadre de carton de 1 mm d'épaisseur, ouvert en haut (fig. 1).

Vous collerez par dessus une feuille de bristol léger, de la même dimension que la carte postale, avec une entaille dans la partie supérieure (fig. 2).

③



Ce petit collage aura pour résultat de créer une petite cachette secrète de 35 x 40 mm dans l'épaisseur de la carte postale.

Dans chacune de ces cachettes vous glisserez un carré de papier plié, portant le nom de la vedette correspondant à la présente photo.

La dimension de la prédiction sera telle qu'elle pourra glisser facilement hors de sa cachette.

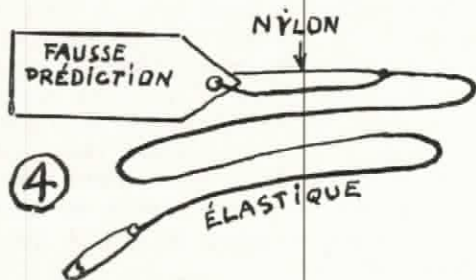
Vous placez vos 10 cartes postales ainsi préparées, verticalement sur un support, qui pourra être simplement une grosse règle fendue (fig. 3).

Ensuite, vous préparez une « **fausse prédiction** » qui sera un simple morceau de papier plié de la même apparence que les prédictions qui sont cachées dans vos cartes. A ce fake, vous aurez fixé un tirage, composé d'abord d'un anneau de nylon fin et ensuite d'un élastique, dont l'extrémité sera fixée en haut de l'intérieur de votre manche droite, par une épingle anglaise.





La figure 4 montre cet agencement. On remarquera sur cette figure que la fausse prédiction est terminée du côté du tirage par un angle aigu, pour éviter que le papier reste accroché au bord de la manche au moment de l'escamotage.



Présentation. — Vous tenez la fausse prédiction entre les doigts de la main droite, bien visible ; et de l'autre main, vous montrez votre petit bol vide. Montrez que vous y déposez une **prédiction**.

Dans ce geste de placer votre papier dans le bol, celui-ci s'escamote automatiquement dans la manche, grâce au tirage.

Lorsque vous éliminerez les 9 premières **vedettes**, vous ferez attention de ne pas laisser voir le dos des cartes, bien entendu !

La main droite saisit la dernière carte, celle de l'**élue**, entre le pouce, derrière la cachette, et les autres doigts devant, puis la repasse à la main gauche qui la saisit par le coin inférieur gauche.

La prédiction reste, de cette façon, entre les doigts de la main droite. Cette main prend aussitôt le petit bol dans lequel elle laisse choir la prédiction, en tendant le récipient au spectateur qui en ressort le papier et le lit.

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diavol) ✕

La pensée dirigée

par Milbourne CHRISTOPHER

Effet. — Le magicien montre deux grandes cartes sur lesquelles sont inscrits ou imprimés, en gros caractères, les noms de huit villes. Ces noms sont les mêmes sur les deux cartes. Le magicien en remet une à un spectateur avec un crayon et conserve l'autre. Chacun devra faire une croix devant les noms de sept villes de son choix.

Ceci étant fait, il se trouve donc qu'**une seule** ville n'a pas été cochée et c'est précisément la même sur la carte du spectateur comme sur celle du magicien.

Explication. — Une des deux cartes a reçu une préparation. Il y aura une croix faite au lait de latex noir, devant les noms des huit villes. Ces croix noires ont la particularité de s'effacer, sans laisser de traces, lorsqu'on passe le doigt dessus.

Les deux cartes sont montrées en éventail, les croix de la carte préparée étant cachées par l'autre carte qui est posée dessus.

Naturellement l'opérateur remet la carte non préparée au spectateur et conserve l'autre.

Il présente l'expérience comme étant une « **transmission de pensée** », commençant, lui-même, par faire le geste de marquer des croix devant les noms de villes. Lorsque le spectateur, qui doit être éloigné, a terminé, le magicien prie un « contrôleur » d'aller s'assurer qu'il reste bien **un seul** nom de ville qui n'ait pas été coché par le spectateur.

Sur son affirmative, il lui demande d'annoncer le nom de cette ville et, en s'approchant du spectateur, d'un coup de pouce, l'opérateur efface la croix de « latex noir » qui se trouve devant le même nom de ville de sa carte et la montre au contrôleur et au spectateur qui constatent l'identité des deux cartes.

Nota. — On trouve ce lait de « latex noir » chez les marchands de trucs. Ce produit existe aussi en parfumerie pour le maquillage d'un trait noir au bord des paupières. Ce trait, en séchant devient une pellicule noire qui s'enlève sans laisser de trace.

L'auteur indique la recette que voici : faire tremper pendant une demi-heure dans de la benzine de petits morceaux de sparadrap. Avec une pince on enlève les petits morceaux de support toilé ; il reste une matière visqueuse qui est du latex ; on y ajoute un peu de poudre de chaux noire pour la teinter et c'est avec cette préparation que l'on trace les croix sur la carte préparée.

Adapté de « Magie »
par Georges POULLEAU (Diavol).

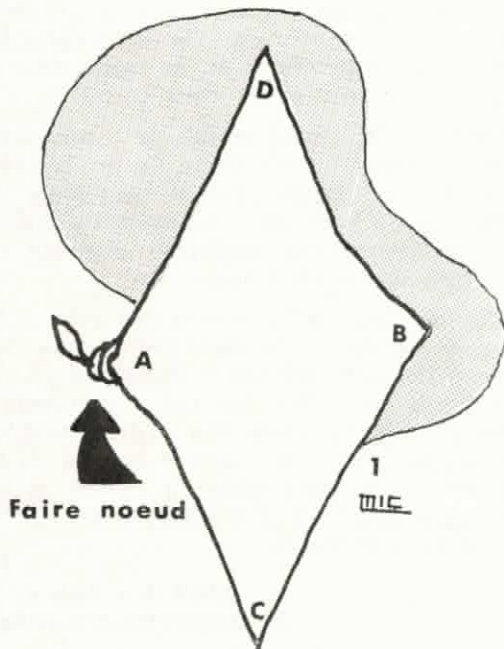
RECTIFICATIF

L'expérience « Vedettes et Mentalisme » indiquée dans notre dernier numéro comme ayant été traduite de la revue « Illusionismo » par Georges RIFFAUD a été en réalité traduite de « Magie » par Georges POULLEAU.



Le Nœud dans le coin

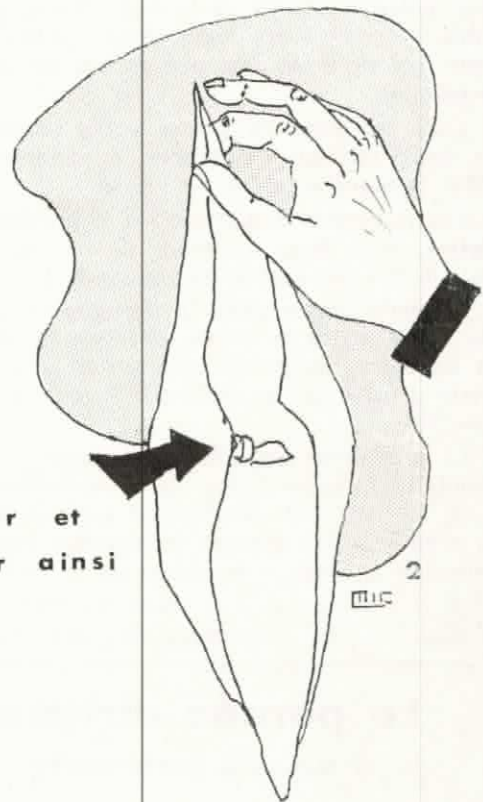
Effet. — Le magicien sort son mouchoir de la poche en le tenant par un des quatre coins. Il le secoue et rien ne se passe ; il répète ce mouvement, toujours sans résultat. Mais en secouant une troisième fois, un nœud apparaît



au coin en bas. Cette méthode est différente de la méthode, peut-être déjà connue, où l'on échange le bout du bas avec le bout du haut.

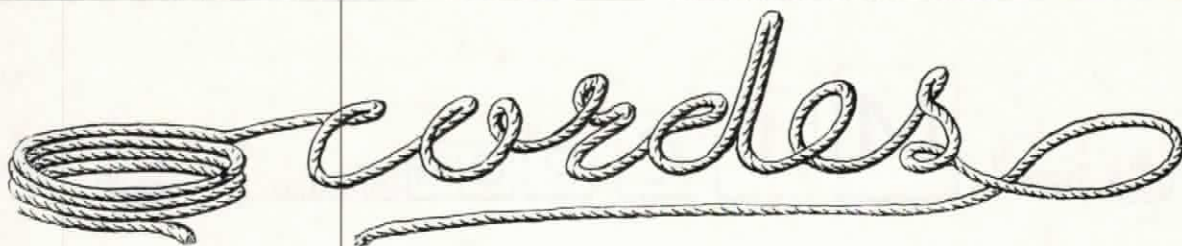
Préparation. — Faire un nœud au coin A (fig. 1). Plier les coins A et B en dedans et mettre le mouchoir dans la poche, le bout C rentrant le premier et le bout D se montrant encore.

Méthode. — Tirer le mouchoir de la poche avec l'index et le pouce de la main droite. Tenir comme montré en fig. 2. Avec la main gauche lever le coin C et le saisir avec un doigt et le pouce de la main droite. Secouer le mouchoir en laissant tomber le coin C. Répéter ce mouvement. Maintenant pour la troisième fois, lever le coin C mais, en route, saisir le coin B également ; B et C sont maintenant tenus par le doigt et le pouce de la main droite. Secouer encore une fois et laissez tomber les coins D et C et montrer le nœud au coin A qui sera maintenant en bas.



On peut montrer aux spectateurs qu'il n'y a pas de nœud dans le coin D au commencement.

Traduit de « Television Stars »,
par Rob. SUVAC.



La Corde Hindoue Micromagique

par CLODIX

Au cours d'une séance démonstrative donnée au Cercle R.-H. de Nîmes, notre collègue Clodix a montré cette nouvelle présentation micromagique de la Corde Hindoue, comme perfectionnement à la description qu'en avait faite notre ami Georges Poulleau dans le n° 234 du Journal de la Prestidigitation. Nous remercions notre ami Clodix d'avoir bien voulu nous en donner la description pour nos lecteurs.

P.A.

Effet. — Une cordelette souple devient subitement rigide, sous l'influence de vos passes magiques ! Un léger souffle suffit pour lui redonner sa souplesse primitive..., et vous pouvez la donner à examiner !

Matériel nécessaire. — Une cordelette tubulaire de 45 cm de longueur et de 3 à 4 mm de section, dont vous avez obstrué les deux extrémités avec un petit morceau de corde, et dans laquelle pourront coulisser librement deux tiges métalliques ayant, respectivement, 14 et 15 cm de longueur et 1 mm de section. Ces deux tiges auront été polies et arrondies à leurs extrémités, de façon à pouvoir entrer dans la corde et à en sortir librement, à travers la texture de celle-ci, sans la détériorer.

Explication et marche du tour. — La cordelette est posée sur la table, dans le sens de la longueur, les tiges métalliques étant dans la partie gauche. Vous opérez assis.

Le pouce et l'index D saisissent la corde en son milieu, et la main se soulève et se déplace vers la D, pour démontrer sa souplesse. Placez-la à cheval sur le médium G, et pincez le chef G avec le pouce et l'index G, pour le déplacer, de bas en haut, dans un mouvement tournant, tandis que vous faites glisser la corde, entre index et médium D, la main D se retournant paume vers le bas. Dans ce mouvement, les deux tiges descendent dans la partie inférieure

Main D, paume vers le haut, l'index et le médium D viennent pincer la corde, près de son extrémité supérieure, et cette main, en se re-

tournant, descend, en laissant glisser celle-ci, entre ses deux doigts, jusqu'au milieu, puis... la m. G accomplit un mouvement tournant, vers l'avant, et abandonne sa prise, pour s'emparer de l'autre chef, en l'entraînant vers le haut (mouvement tournant). La corde glisse, à nouveau, entre index et médium D. Le pouce et l'index G tiennent le chef supérieur, en même temps que les deux tiges. La souplesse de la corde vient d'être démontrée.

Pour obtenir l'effet de rigidité, l'index et le médium D (m. D, paume vers le haut) pincet la corde, toujours en son milieu, tandis que pouce et index G relâchent leur pression, afin de libérer la tige la plus courte, qui glisse dans la partie inférieure, au fur et à mesure que descendent l'index et le médium D. Passes magiques... le long de la corde. Pincez-la, à chaque tiers, entre index et médium G et entre index et médium D, les deux mains, paumes se regardant, et suffisamment écartées, pour que la corde soit tendue. Montrez-la ainsi, très rigide, dans toutes les positions.

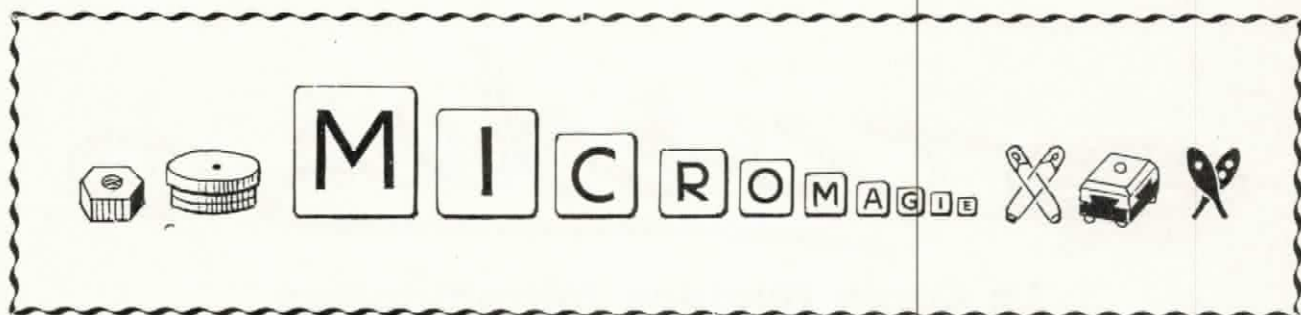
Revenez à la position verticale, et pincez la corde, à son tiers supérieur, entre pouce et index D. Relâchez la pression... en soufflant et, la tige supérieure, glissant dans la partie inférieure, la corde retrouvera sa souplesse.

Démontrez celle-ci, par les mouvements du début, et... tenant la corde doublée, dans les deux mains, faites glisser secrètement les deux tiges, à travers la texture de la corde et par le milieu de celle-ci, en les engageant entre le bracelet de votre montre et votre poignet G, pour les faire disparaître dans votre manche.

Nouez la corde doublée, puis... lancez-la sur la table. Un spectateur curieux pourra l'examiner... sans découvrir votre secret !!!

Si vous opérez sur table vous pouvez laisser tomber les petites tiges sur vos genoux.

Vous pouvez recevoir ce tour au cas où vous ne voudriez pas le monter vous-même, en vous adressant à Robert Duclou (Clodix), 20, rue Briffaut, 13 - Marseille 5°. C.C.P. : 3 595 Marseille, contre la somme de 10 F. ■



HORACE vous présente :

Routine avec des jetons

par Ehrard LIEBENOW.

Nous vous présentons aujourd'hui un excellent magicien d'Outre-Rhin qui a bien voulu nous autoriser à publier l'ensemble de sa routine, présentée en France à l'occasion du Cinquantenaire de notre journal à Reims.

Organisateur du premier Congrès de Micro-magie à Dusseldorf, en mars 1969, Ehrard Liebenow nous présenta un excellent film sur cette routine qui lui a valu un grand succès et trois prix en divers concours.

Au cours des dernières années, la magie avec des jetons a gagné beaucoup d'adeptes. La routine d'Ehrard Liebenow que je vais vous décrire consiste en une série de changements de place, de couleur et de pénétrations.

Elle nécessite les accessoires suivants :

- 5 Jetons rouges
- 4 Jetons noirs
- 3 Coquilles noires
- 5 Jetons, rouge d'un côté, noir de l'autre
- 1 Jeton rouge d'un côté et blanc de l'autre
- 1 Carte géante
- 1 Boîte spéciale (Chip Kappe).

Vous pouvez vous procurer ces accessoires ainsi que les jetons chez :

W. Gessler-Werry, 5165 Niederau bei Düren
In den Benden 13, Allemagne.

Je vous recommande de présenter cette routine sur un tapis de roulette en feutrine que vous pourrez vous procurer dans un magasin de jouets.

1° ROUGE ET NOIR

Le magicien place 3 jetons noirs et 1 rouge sur un tapis de roulette comme indiqué fig. 1. Un jeton noir est recouvert avec la carte géante. Les trois autres jetons placés séparément sous le tapis apparaissent l'un après l'autre.

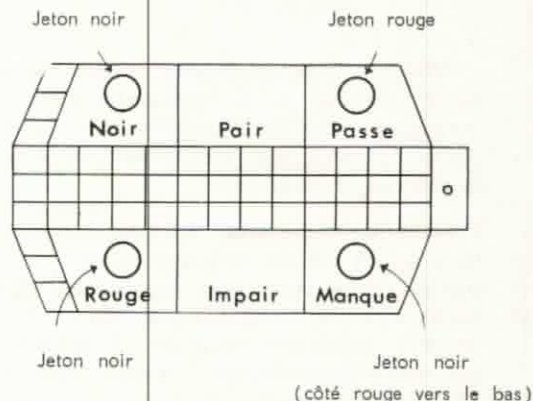


Fig. 1

tre sous la carte, après avoir mystérieusement traversé le tapis. Les jetons peuvent être montrés des 2 côtés.

Accessoires.

- 1 Coquille
- 1 Jeton rouge et noir
- 2 Jetons noirs
- 1 Jeton rouge
- 1 Carte géante.

Présentation. — Placez les jetons l'un sur l'autre en commençant par le bas et dans l'ordre suivant : Rouge - Noir - Rouge / Noir - Noir Coquille recouvrant le Noir. Lancez le tas vers l'avant. Les jetons se placeront en ligne, à même distance l'un de l'autre.

Les jetons sont ensuite disposés sur le tapis comme indiqué fig. 1. Après avoir placé le jeton noir recouvert de sa coquille sur la case **noir** du tapis, vous gardez la coquille entre l'index et l'auriculaire (fig. 2). Montrez la carte en main gauche. Portez la main droite sous la carte et transférez la coquille après retournement sous la carte en main gauche.

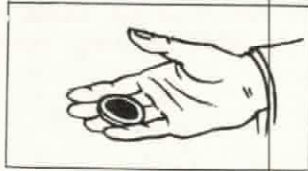
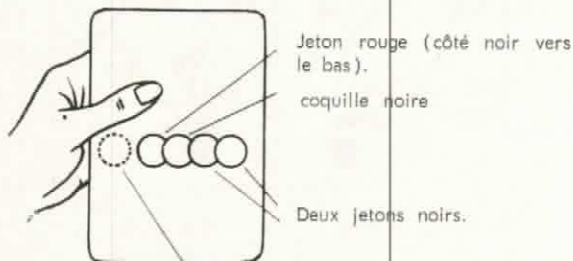


Fig. 2

Placez la carte sur la case **noir** et abandonnez la coquille à côté du jeton noir. La main droite saisit le jeton noir se trouvant sur la case **rouge**, tandis que la main gauche soulève le coin arrière gauche du tapis (pouce par dessus). Expliquez que vous allez faire passer le jeton à travers le tapis. En réalité vous le placez en main gauche.

Soulevez la carte avec la main droite et faites remarquer que le jeton est arrivé. Dans le même temps, vous repassez la carte en main gauche, chargée du jeton caché par le tapis et vous la replacez sur les 2 jetons noirs (en réalité un jeton et la coquille) en abandonnant le jeton noir.

Continuez de même avec le jeton bicolore de **manque** qui naturellement doit être retourné sous le tapis afin de se retrouver sur sa face rouge.



Jeton rouge caché sous la carte.

Fig. 3

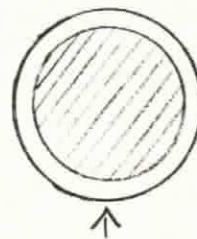
Terminez avec le jeton rouge de **passé**. Finalement se trouvent réunis sur **noir** un jeton rouge et trois noirs (dont un est une coquille). La main gauche tient la carte sous laquelle se trouve le jeton rouge. Vous placez alors les je

tons comme indiqué fig. 3. Soulevant la carte, vous faites glisser en même temps la coquille sur le jeton bicolore. Vous pouvez désormais montrer les jetons des deux côtés.

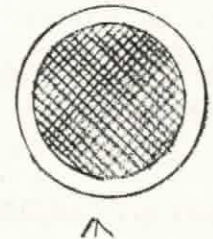
2° FLYING SAUCERS (Soucoupes volantes).

Le magicien tient un jeton noir en main droite et un rouge en main gauche. Après avoir fermé et rouvert les mains les jetons ont changé de place. Ce changement est répété à deux reprises. Finalement, les jetons peuvent être montrés des deux côtés.

Accessoires. — Un jeton rouge, un jeton rouge et noir, une coquille recouvrant le côté rouge du jeton bicolore.



Jeton rouge se trouvant dans la coquille. Ouverture de la coquille vers le haut.



Jeton noir. Côté rouge vers le bas.

Présentation. — A la fin de **rouge et noir**, vous mettez de côté les 2 jetons noirs, les 2 autres sont déjà préparés pour l'exécution du tour. Maintenant suit le mouvement décisif que j'appelle « Turn-over drop » dont je suis l'auteur. La main droite saisit le jeton bicolore chargé de sa coquille, le montre paume ouverte. de sorte que la coquille, ouverture en haut, repose sur le médium et l'annulaire. Puis la main se retourne vers le bas, la coquille étant maintenue entre l'index et l'auriculaire, tandis que le pouce empêche le jeton de tomber. Relâchez alors la pression du pouce afin de dégager le jeton hors de sa coquille. Puis, toujours avec l'aide du pouce, tournez le jeton de sorte que son côté noir se trouve maintenant vers le haut (sous couverture des autres doigts).

Vous vous emparez de l'autre jeton que vous couvrez de la coquille et vous le tournez côté rouge vers le haut.

Même à ce moment, les deux jetons peuvent encore être montrés des 2 côtés. Tenez-les entre le pouce et les doigts de la main droite, le





jeton noir couvrant à moitié le rouge. Tournez-les vers le bas en dérangeant leur ordre, l'illusion est parfaite.

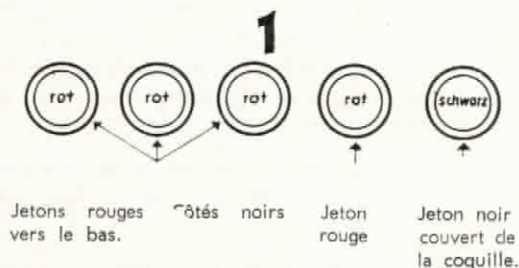
Placez le jeton rouge dans la main droite, le noir dans la gauche. Fermez les mains en courbant les doigts, ce qui permet le retournement des jetons. Lorsque vous rouvrez les mains, les jetons ont changé de place. Répétez deux fois ce changement, et reposez les jetons sur la table.

La main droite s'empare du jeton recouvert de la coquille et le place apparemment dans la main gauche qui se referme aussitôt. En réalité vous laissez tomber le jeton rouge en main gauche et gardez la coquille entre les doigts. Avec cette dernière vous recouvrez le jeton resté sur la table. Pour le public, ce dernier semble être devenu noir instantanément. Rouvrez la main gauche, et laissez tomber le jeton rouge sur la table.

3^e JETONS CAMELEON

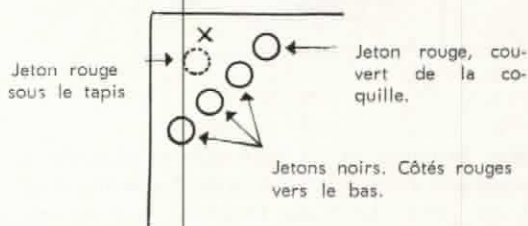
C'est un de mes tours favoris. Il laisse au public une impression très forte de véritable magie.

La table recouverte du tapis, vous montrez 4 jetons rouges et 1 noir et vous expliquez que les jetons rouges vont devenir noirs, simplement par contact avec le noir. Ce qui est fait, Vous faites constater que les jetons sont bien noirs des 2 côtés. Puis, vous faites passer un jeton noir à travers le tapis. Lorsque vous le reprenez vous faites constater qu'il est devenu rouge. Les autres sont également devenus rouges instantanément.



Accessoires. — 2 jetons rouges, 3 jetons bicolores, 1 jeton noir, 1 coquille recouvrant le jeton noir.

Présentation. — Placez secrètement un jeton rouge sous le coin avant gauche du tapis. Placez le noir recouvert de sa coquille à droite. Placez devant vous en ligne les jetons dans l'ordre suivant en partant de la gauche (fig. 1) : 1 rouge, 3 bicolores face rouge en haut, 1 noir recouvert de sa coquille. Empilez les 4 rouges entre le pouce et le médium en commençant par celui de droite. Tournez les doigts vers le haut afin de montrer la face rouge du dernier jeton. Retournez les doigts vers le bas en poussant le jeton supérieur sur la table à



l'aide de l'index. Répétez 3 fois l'opération. Le jeton rouge se trouve maintenant à droite des 3 autres bicolores. Vous montrez le noir des 2 côtés et vous touchez les 3 rouges avec. Puis vous le reposez à droite en exécutant le « Turn-over drop » (décrit à la routine « Flying Saucers ») et recouvrez le premier jeton rouge avec la coquille. Le jeton devient noir instantanément et peut être montré sur ses 2 faces. Répétez l'opération avec le 2^e et le 3^e jetons. Pour le dernier, posez simplement la coquille dessus.



Placez maintenant les 4 jetons noirs sur le coin gauche du tapis (fig. 2). Faites pénétrer apparemment le véritable noir à travers le tapis à l'endroit indiqué par un x (fig. 3 et 4).

Dans le même temps, soulevez le coin du tapis. Le jeton noir s'est changé en rouge. Dans





le même mouvement, vous avez fait basculer les 4 jetons sur l'autre face. Placez le rouge à côté des 4 autres et profitez de l'étonnement pour laisser tomber le jeton noir sur vos genoux.

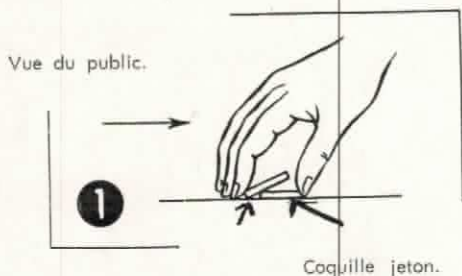
4° JETONS FANTOMES

Deux jetons noirs se trouvent sur la table. Le magicien saisit l'un d'eux et le fait pénétrer à travers la table. Le jeton est replacé sous la table et la même opération est répétée à l'envers. Finalement, un des jetons est placé dans la main gauche, l'autre resté sur la table est recouvert avec la main droite. La main gauche étant ouverte, on constate la disparition du jeton. Ce dernier est retrouvé sous la main droite à côté du précédent.

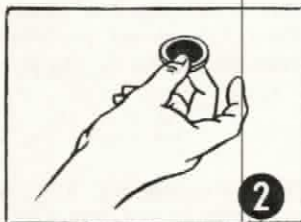
Accessoires. — 2 jetons noirs et 1 coquille.

Présentation. — Elle consiste en 2 mouvements.

Mouvement A : La coquille couvrant à moitié le jeton, vous poussez la coquille sur ce dernier en faisant semblant de le saisir (fig. 1) et vous tournez les doigts vers le haut, comme s'ils tenaient le jeton.

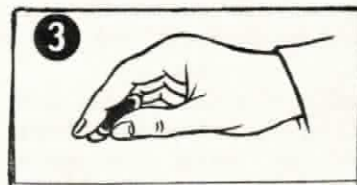


Mouvement B : La main tient le jeton couvert de sa coquille ouverture vers le haut (fig. 2). Retournez la main vers le bas en mainte-

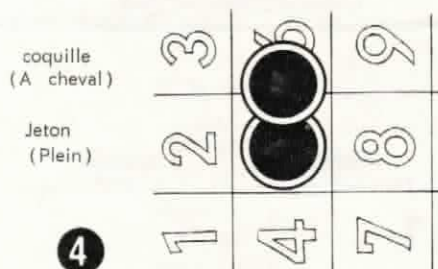


nant la coquille entre l'index et l'auriculaire, le pouce empêchant le jeton de tomber (fig. 3). En plaçant la main sur la table vous allongez les doigts, ce qui dégage le jeton, et vous lâ-

chez la coquille. Lorsque vous relevez la main, le public aperçoit 2 jetons.



Commencez par placer un jeton noir sur vos genoux, l'autre et la coquille sur le tapis de roulette. Expliquez avec les jetons les différentes mises possible : Plein, Transversale, Carré, etc... Finalement placez le jeton sur Plein et la coquille sur « A Cheval » (fig. 4).



Tandis que la main gauche va sous la table et s'empare du jeton déposé sur vos genoux, la droite exécute le mouvement A et prétend faire pénétrer le jeton à travers le tapis. Montrez que ce dernier est bien passé. Puis vous recommencez le mouvement à l'envers en retrouvant votre jeton sur la table grâce au mouvement B. Après avoir replacé la coquille à cheval sur le jeton, exécutez à nouveau le mouvement A en prétendant placer le jeton en main gauche. Exécutez le mouvement B avec la main droite, retournez les mains et faites constater que le jeton a de nouveau changé de place.

5° TRANSPOSITION

Le magicien montre 2 jetons noirs qu'il place à sa gauche, puis 3 jetons rouges qu'il sort d'une boîte et place à sa droite. Le jeton rouge du milieu est placé entre les 2 noirs. A sa place, la boîte est retournée, ouverture en bas. Les jetons à gauche sont saisis en main droite. On constate alors la disparition du jeton rouge et sa réapparition sous la boîte.

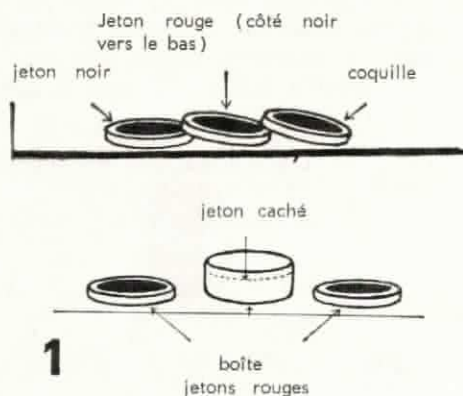
Accessoires. — 1 jeton noir et rouge, 1 jeton noir, 2 jetons rouges, 1 jeton rouge et blanc, 1 boîte spéciale (Chip-Kappe). Le jeton





rouge adhère au fond de cette boîte, en présentant son côté blanc. La boîte semble vide, mais en pressant sur ses bords, le jeton tombe sur la table en montrant son côté rouge.

Présentation. — Les détails sont montrés clairement fig. 1. Les jetons placés, la main droite saisit les jetons noir, rouge, noir, en coiffant le bicolore avec la coquille. On constate la disparition du rouge qui est retrouvé sous la boîte.



Avant la présentation, les jetons sont placés dans la boîte (ouverture vers le haut) comme suit : blanc/rouge (blanc vers le haut), rouge, rouge/noir (noir vers le haut), rouge. Tournez la boîte vers le bas et montrez les jetons comme 3 rouges à l'aide des mouvements décrits au tour **jetons caméléons**. Lorsque vous replacez la boîte entre les 2 rouges, pressez légèrement sur les bords afin de dégager le rouge.

La routine des jetons se termine avec ce truc. Cependant, rien ne vous empêche d'en modifier l'ordre, ou de présenter chaque effet séparé à votre convenance. De même, les 2 petits trucs que je vais encore vous décrire et qui peuvent être exécutés avec la coquille.

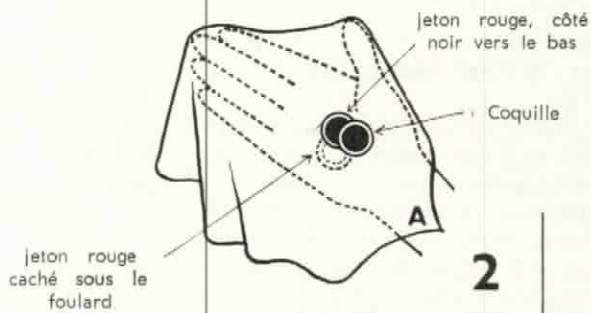
JETON A TRAVERS UN FOULARD

Étendez un foulard sur la paume de la main. Placez un jeton rouge et un noir comme montré fig. 2.

L'autre main saisit l'angle du foulard se trouvant sur l'avant-bras et tire celui-ci vers l'avant au dessus des jetons. Le rouge apparaît sur la paume, donnant l'impression d'avoir passé au travers du foulard. Ce dernier est replacé dans sa position originale, découvrant le seul jeton noir.

Accessoires. — 1 jeton noir, 1 jeton bicolore, 1 coquille.

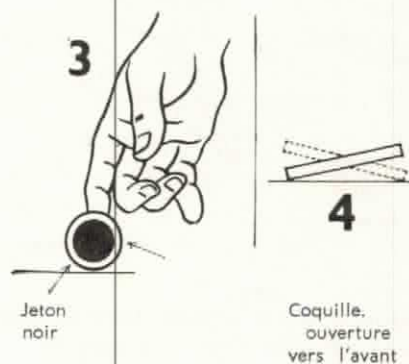
Présentation. — Le tout est expliqué fig. 2. Le jeton rouge est empalme en main droite,



le foulard étendu au dessus et jeton bicolore et coquille placés sur le foulard. Quand on tire sur le foulard la coquille vient coiffer automatiquement le jeton sur sa face rouge.

DEDOUBLEMENT D'UN JETON

Couvrez un jeton noir de sa coquille et faites-le basculer vers l'avant (fig. 3) en lui imprimant un léger mouvement rotatif (fig. 4). La coquille se sépare automatiquement du jeton et se place à côté, semblant s'être dédoublé.



Ce mouvement n'est possible que sur une surface polie. En outre, il est préférable de l'exécuter sous couverture de la main.

**

Il nous reste maintenant à remercier ceux qui ont bien voulu suivre nos explications jusqu'au bout, en leur souhaitant bon succès. ✕

HORACE
d'après E. LIEBENOW.

LA BOULE DE STRASS



L'ILLUSIONNISTE
 PRÉSENTE UNE BOULE
 SCINTILLANTE DE STRASS.
 IL FAIT REMARQUER LE TROU
 DONT ELLE EST MUNIE -
 IL Y PLONGE DEUX DOIGTS
 ET COMMENCE À EN
 EXTIRPER DES MÈTRES
 ET DES MÈTRES DE RUBANS
 SOYEUX ET MULTICOLORES.



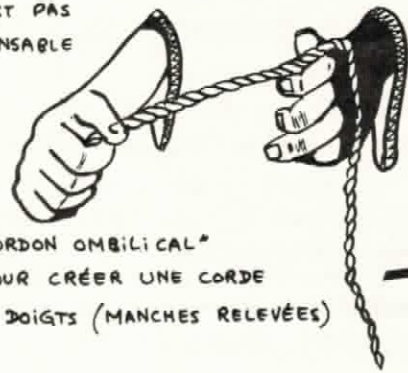
EXPLICATION : LA BOULE POSSÈDE DEUX "TROUS"
 CAR ELLE EST PERCÉE DE PART EN PART. ELLE SERA (DISCRÈTEMENT)
 FIXÉE SUR UN PETIT TUBE RIGIDE. CELUI-CI EST
 PROLONGÉ PAR UN TUBE DE TISSU
 NOIR... NOIR COMME L'HABIT
 DU PRÉSENTATEUR ---



CE TUBE NOIR
 PASSE SOUS LE
 GILET POUR GAGNER
 UNE POCHE CONTENANT
 LA CHARGE. (QUI PEUT
 AUSSI RIEN ÊTRE UNE
 CORDE OU DES FOULARDS
 ATTACHÉS PAR
 LEURS ANGLES)

Meldini

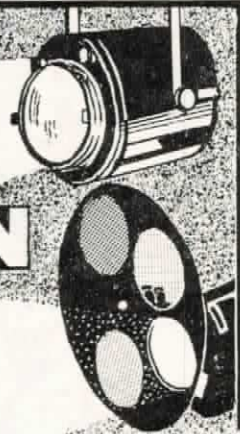
IL EST BIEN ÉVIDENT
 QUE LA BOULE
 N'EST PAS
 INDISPENSABLE



LE "CORDON OMBILICAL"
 SUFFIT POUR CRÉER UNE CORDE
 ENTRE SES DOIGTS (MANCHES RELEVÉES)



SCÈNE ET PRÉSENTATION



L'Art de la Scène pour un Illusionniste

un petit cours de J.-V. ASTOR (suite).

PARLER... OU NE PAS PARLER, VOILA LA QUESTION...

Que des adultes apprennent à parler, on peut penser que c'est inutile. Cependant, la parole, en scène, revêt un caractère particulier. C'est, peut-être, la plus difficile des techniques que les comédiens doivent apprendre.

Nous, magiciens, nous devons l'apprendre également, et dans des conditions encore plus difficiles. Le comédien a son texte tout préparé, tandis que nous, nous devons l'écrire nous-mêmes.

Souvent, des Illusionnistes parlent si bas qu'à partir du troisième rang, on ne les entend plus. D'autres crient comme des annonceurs publics ou n'articulent pas. Ils sont incompréhensibles. J'ai même entendu un Illusionniste qui... bégayait.

Toutes ces fautes sont impardonnables sur scène, et c'est pourquoi nous devons nous familiariser avec la technique de la parole.

Ce problème se pose ainsi :

QUAND ? COMMENT ? QUOI ?

« QUAND » ?

Un illusionniste ne doit parler que :

- a) si la présentation l'impose,
- b) s'il est capable de parler correctement,
- c) s'il a vraiment quelque chose à dire.

Beaucoup d'artistes internationaux présentent des numéros muets. Un accompagnement musical est plus agréable à entendre qu'une langue mal parlée, souvent avec un accent déplorable.

Cependant, il ne faut pas hésiter à employer une langue que l'on connaît bien, surtout si

c'est la sienne... Cela peut aider, en particulier pour la « misdirection ».

En résumé, celui qui est capable de parler doit apprendre à bien le faire. Celui qui a des difficultés pour s'exprimer... doit se taire.

« COMMENT » ?

1° Dans une langue que nous possédons à fond.

Cependant, le public, connaissant notre nationalité, peut admettre que nous ayons un peu d'accent.

En somme, c'est faire honneur aux spectateurs que d'employer leur langue... si on peut se faire facilement comprendre.

Par contre, si nous avons un costume typique (chinois, par exemple), il serait désastreux de le présenter en parlant... allemand... Il y aurait là un manque complet de cohésion pouvant amener une « cassure », toujours très fâcheuse.

2° En observant la technique de la parole en scène.

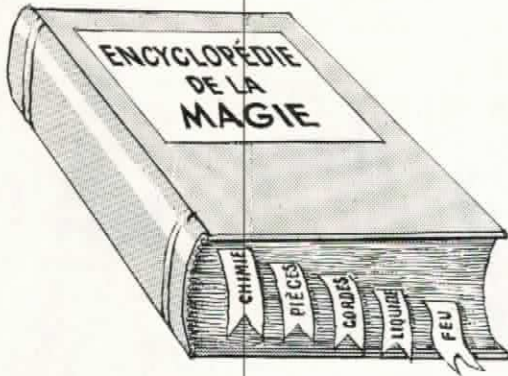
Cette technique peut être difficile à acquérir.

La respiration doit être travaillée en suivant quelques règles impératives.

D'abord, un peu de théorie : la voix humaine prend naissance sur les cordes vocales qui peuvent émettre des sons allant de 16 à 20.000 vibrations par seconde. Les vibrations en deçà et au delà de ces limites sont inaudibles pour l'oreille humaine (seuls certains animaux entendent les infra-sons).

La hauteur du ton est en fonction du nombre de vibrations émises. Son intensité dépend de la force de ces vibrations.

(à suivre).



TRUCS ET PROCÉDÉS

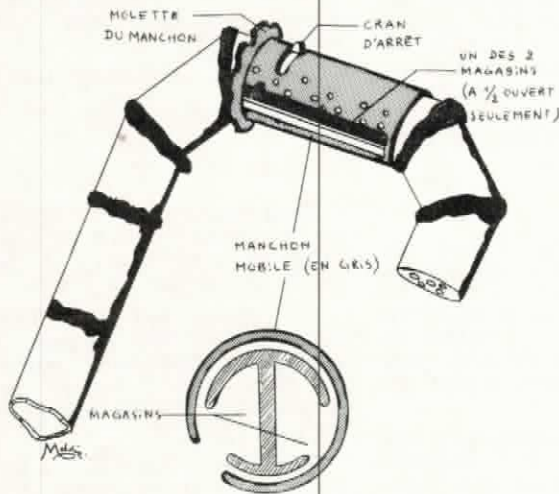
Le parapluie chargeur de cigarettes

par Serge BOURDIN.

Présenté dans l'ensemble de mon numéro de « Truc et Cie » au Congrès International Magique de 1947), ce parapluie, d'aspect anodin, est en réalité un merveilleux et insoupçonnable chargeur pour cigarettes allumées.

Le manche, fabriqué avec des morceaux de tubes de cuivre peint, simule un manche en bambou.

En réalité, la partie horizontale de ce manche contient 2 cigarettes allumées, dans un chargeur du genre de ceux que l'on trouve dans la canne à pêche, pour la pêche miraculeuse (voir le dessin).



Ce manche est démontable pour le voyage et s'enfile pour la présentation, sur un long tube.

Ce tube, est recouvert de tissu noir figurant ainsi parfaitement un parapluie bien enroulé dans son étui de soie noire.

De la ficelle enroulée, sur plusieurs rangs, et en dégradant, donne l'illusion de l'étoffe enroulée.

Sur cette partie du parapluie, est également aménagé un autre chargeur pour cigarettes allumées.

L'air doit circuler facilement dans les tubes autour des chargeurs, pour que les cigarettes restent allumées le temps de la présentation.

Un embout de caoutchouc terminera ce parapluie.

On comprendra combien il est facile de recevoir une cigarette dans la main, en tenant très naturellement ce parapluie, soit par le manche, soit par son milieu.

Il suffit pour cela de découvrir le couvercle tournant sur un logement contenant une cigarette, et, la cigarette étant tombée dans la main, de refermer ce couvercle en attendant la prise suivante.

Le maniement de ce parapluie peut donner lieu à des gestes et jeux de scènes très amusants, selon le personnage incarné par l'artiste.

Eviter soigneusement de laisser traîner ce parapluie avant et après votre numéro. Le prenant pour un parapluie ordinaire, certaines personnes curieuses, comme il en traîne souvent en coulisses, seraient tentées de le saisir et de découvrir ainsi, sans le vouloir, un secret important de votre numéro.

a travers la Esse

De « La Voix du Nord », du 18 septembre 1970 :

Les magiciens du Festival ont ensorcelé foulards, cigarettes, anneaux et cartes.

Autre compte rendu de ce festival qui paraît avoir remporté un grand succès. En plus des magiciens cités précédemment, nous y relevons le nom des Teners.

Une photographie des spectateurs parmi lesquels on reconnaît Mister Sanz et Madame et leur fille Dany.

..

De « Paris-Jour », du 26-27 septembre 1970 :

PAS ORTHODOXE

Le Saint Synode de l'église orthodoxe grecque a adressé au Ministre de l'Intérieur une lettre lui demandant d'interdire un « festival de magie » qui se tient actuellement à Athènes. « Les phénomènes magiques sont antichrétiens et exercent une influence néfaste sur les personnes incultes et crédules », déclare notamment l'assemblée des évêques. De telles manifestations ne sont pas admissibles dans la Grèce chrétienne d'aujourd'hui.

Le festival qui soulève l'indignation des prélats comporte notamment des exercices d'hypnotisme, de prestidigitation et de magie noire.

..

De « Liberté nord magazine », du 27 septembre 1970 :

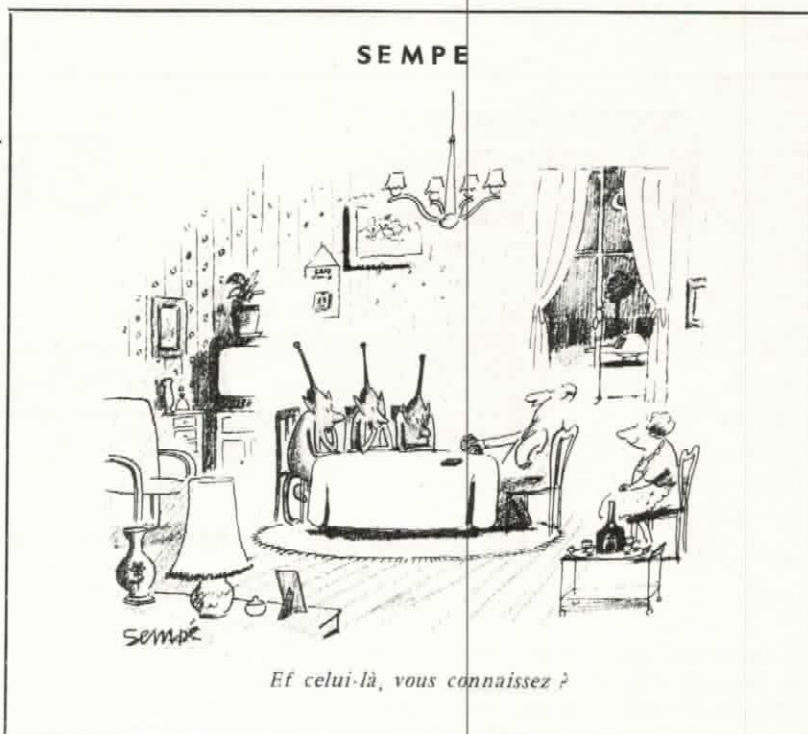
L'Illusion. Ce que voient les yeux et que le cerveau se refuse à croire. Très long article sur le numéro et les collections de Mister Sanz. Cinq grandes photographies illustrent cet article qui fait honneur à notre collègue.

..

Du « Figaro », du 30 septembre 1970 :

Faux : la lévitation et les feux follets.

Vrai : le dédoublement et les fantômes.



Et celui-là, vous connaissez ?

Autre article relatif au livre de Robert Tocquet dont nous avons déjà parlé.

..

Du « Journal de la Réunion », du 14 octobre 1970 :

Compte rendu d'un gala organisé pour la clôture de la semaine commerciale. Parmi les photographies, notre ami et correspondant M. Jérôme, qui nous a fait parvenir par ailleurs une photographie où on peut le voir en compagnie de M. Michel Debré, ainsi que diverses coupures de presse relatives au premier festival de l'océan Indien et au magnifique théâtre de plein air de Saint-Gilles.

..

Nous avons également reçu une coupure d'un journal de Nantes portant le titre « Les Laurent's fabricants de rêve nous révèlent les secrets de l'illusion ». Malgré ce titre, l'article illustré de deux photographies, ne contient aucun débinage.

Nous rappelons, toutefois, à nos correspondants qu'ils veulent bien rappeler le nom des journaux dont ils nous envoient des extraits.

..

Nous nous félicitons, de plus en plus, d'avoir pu nouer d'excellentes relations avec Le « Collectionneur Français » — 10, rue du Pont Louis-Philippe, à PARIS (4^e).

Ce « Journal des Curieux » est véritablement unique en son genre. Abondamment illustré, très souvent de photos étonnantes, il est, non seulement, le lien entre les collectionneurs d'objets les plus divers et les plus imprévus (qui vont des Masques mortuaires aux Locomotives, en passant par les publications les plus anciennes et les plus hétéroclites), mais encore, on trouve, dans ses 16 pages, des articles fort intéressants et des études fort bien faites sur des sujets très variés.

C'est une publication très éclectique.

..

Nous avons toujours grand plaisir à recevoir « Le Cirque dans l'Univers », dont M. L.R. Dauven est le Rédacteur en Chef.

Si, comme son nom l'indique, cette revue, très soignée, s'intéresse plus spécialement au monde du Cirque, on y trouve de très intéressants articles sur le Music-Hall et l'Illusion.

Parmi les collaborateurs de cette publication, parfaitement illustrée, nous sommes heureux de trouver, en particulier les noms de nos amis Adrian et Jacques Garnier, ce dernier mettant à la disposition de notre Journal ses études sur les Entresort qui, de l'avis de nos lecteurs, sont du plus haut intérêt.

UNAL de CAPDENAC.

nouvelles de PARIS

RÉUNION DU 7 DÉCEMBRE 1970

Maurice PIERRE ouvre la séance.

Notre ami GHAYAR reçoit la coupe du meilleur « close-up » pour 1970.

Nous retrouvons MAILLARD dans ses rubriques habituelles.

MARCALBERT, Directeur du Journal de la Prestidigitation, engage les sociétaires à répondre au référendum et nous parle de diverses festivités pour le centenaire de Robert-Houdin — galas — timbre-poste, etc...

MAILLARD présente :

VAILLANT, apparition d'eau dans un tube transparent — apparition d'un foulard dans le même tube (vidé de l'eau bien sûr).

Yes d'ANGLIER, la fatalité magique.

Docteur LARGET (Jean de MUTIGNY), le tour qu'il a décrit dans le dernier journal, d'un effet très scénique (N° 277, page 378).

Serge BOURDIN, en prélude au centenaire Robert-Houdin nous présente des diapositives de gravures prises au musée CARNAVALET et commentées par MARCALBERT.

Un film sur le cinquantenaire du Journal, à Reims, où l'on voit notre ami SCHMOLL conduire une voiture les yeux bandés dans les rues de la ville. Remarquable organisation de Claude RIX.

Remarquable conférence de CARLOS CORDA sur la magie de scène. Cet artiste a su, par son talent, sa science du plateau, sa parfaite connaissance de son métier, nous donner une magnifique leçon de simplicité et d'adresse.

Nous avons vu :

- une parfaite exécution de « Manicolor » mais avec une boule (2 présentations),
- deux disparitions de nœud dans le foulard, avec barillet.
- l'anneau qui sort du foulard invisiblement (avec barillet), faux nœud sur corde.

— un anneau enfilé sur une corde est sorti invisiblement de la corde, par le magicien, sous le couvert d'une boîte malgré les deux bouts de la corde toujours visibles, ce qui nous donne un magnifique gag.

— une boule rouge est mise dans un foulard et le tout dans un verre. Une boule blanche disparaît des mains du magicien, celui-ci la retrouve dans le foulard où préalablement était la boule rouge (très scénique).

— chasse avec 2 balles rouges (passe impeccable),

— les 4 as avec cartes géantes. Avec un astucieux filage de paquets,

— disparition et changement de couleur de foulard avec tube classique (2 méthodes).

H. RAIMBAULT.

**

RÉUNION DU 4 JANVIER 1971

Maurice PIERRE présente ses vœux à l'assistance, d'ailleurs peu nombreuse.

MAILLARD, dans sa rubrique habituelle.

Séance récréative avec MYSTAG qui, sur un thème d'anticipation, nous présente des tours classiques avec cartes géantes.

Les SWITON nous présentent une partie de leur numéro dans lequel nous avons pu voir un changement de couleur de canne de noir en rouge. Disparition de la canne rouge et apparition d'un foulard noir et rouge. Eventails de cartes à changement de couleur. Le tour des dollars, bien enlevé. Les dollars diminuant — avec apparition de grandes cartes. Les cartes qui sautent — Cartes boomerang. Jonglerie de cartes — suivie d'une chasse aux cartes. Finale avec une très belle présentation de la boule volante ainsi qu'une disparition impeccable.

LARGET. Un papier où le spectateur a écrit le nom de sa carte est brûlé à moitié par le magicien; le spectateur retrouve sa carte dans le jeu qui est aussi mystérieusement brûlé (sera décrit dans le Journal).

BARBIER, le tour des rouges et des noires avec 2 spectateurs.

Maurice PIERRE. Un faux mélange total.

KUNIAN. La carte rouge aux points changeants et la disparition de cette carte transformée en une carte noire.

HODGES. Toujours très drôle, termine avec un gant de toilette qui se transforme en lapin, avec lequel, la ventriloque aidant, il fait un tour de cartes.

ROITER. Reçoit la coupe en tant que premier vainqueur de « close-up ».

EDERNAC nous présente les vœux du Président COUCKE et du bureau de l'A.F.A.P.

H. RAIMBAULT.

L'illusionnisme à la Réunion

de notre correspondant

Monsieur JEROME.

Pour la première fois dans ce département français d'outre-mer, une grande foire exposition internationale vient d'avoir lieu dans la ville de Saint-Pierre (en décembre 1970). Ce fut l'occasion, pour de nombreux Réunionnais, de découvrir l'illusionnisme métropolitain avec les « MYLORDS » venus spécialement. Les grands classiques, comme la Malle des Indes, furent bien réalisés et très appréciés du public. Cependant, la vente d'horoscopes ne risque-t-elle pas de donner un aspect équivoque à l'illusionnisme auprès d'une population encore trop souvent superstitieuse et trompée à ses dépens par des charlatans ?...

La magie réunionnaise fut aussi présente sur le podium avec GOLDINI et de bons tours classiques tels que le tube Raymond, le Dé voyageur, le « Milk pitcher », etc.



ANNEMASSE

RÉUNION DU 13 NOVEMBRE 1970

Les jours de réunion seront dorénavant les seconds vendredis de chaque mois, 20 h. 30, Brasserie « Le Globe », 74 - Annemasse.

Séance démonstrative avec MM. Giner, Yves Valente, Frank Mark, Jean-Pierre Spitz, Mauriceau, Sati-gnu's.

RÉUNION DU 11 DÉCEMBRE 1970

La soirée débuta par une séance cinématographique. Nous pûmes apprécier différents films tirés par notre Président M. Pierre Giner, dont l'un sur les galas du Club pour l'année 1969 et un film sur le rendez-vous magique de Talloires 1970.

Prochaine rencontre en janvier.
J.-P. SPITZ.

TOURS

RÉUNION DU 22 SEPTEMBRE 1970

Présentation de très nombreuses façons de faire et défaire des nœuds, à couper et « raccommoder » magiquement des cordes, à sortir différents objets pris sur une corde sans passer par les extrémités, à allonger ou raccourcir des cordes, à extraire de la ficelle du chanvre, à faire voyager des nœuds de différentes couleurs ou des objets, et deux principes différents de « voltige ».

Cette soirée très animée se termina par quelques tours de close-up.

MARCELLO.

RÉUNION DU 20 OCTOBRE 1970

15 présents.

Charlix nous informe tout d'abord qu'il a maintenu la candidature de Tours pour un prochain

Congrès magique lors de la réunion des membres de l'A.F.A.P., le 11 octobre, à Paris.

Différents commentaires ont lieu à propos du 6^e Congrès qui a été très apprécié par tous les membres.

M. Adidass qui se présente à l'examen d'entrée est admis à l'unanimité par les six membres du jury.

Réunions le 2^e mardi de chaque mois au « Pub », rue de Bordeaux, à Tours.

LIMOGES

RÉUNION DU 30 OCTOBRE 1970

Max Dif demande à notre vice-président Marc Erras de présider la réunion. Samuel Ladrone présente un compte rendu financier.

Une lettre de remerciements sera adressée à M. Puygrenier, maire et président du comité des fêtes.

Un compte rendu des journées et des manifestations du Congrès national nous est donné par Ballester et Aldo.

Max Dif nous présente les nombreux manuscrits des deux premiers volumes de son « Histoire de la Prestidigitation », le troisième et dernier étant en voie d'achèvement, abondamment illustré de documents précieux, et dont l'édition sera entreprise dès terminaison. Il demande au Cercle de prévoir une réunion plénière pour prendre une photo de groupe, comme il demandera à toutes les Amicales de l'A.F.A.P. et aux autres Associations de le faire pour compléter le chapitre important concernant les « Associations et publications magiques » à travers le monde, avec leur histoire, leurs adhérents et animateurs successeurs.

La partie démonstrative, avec Alain Marsat, Michel de Brocca, Max Dif, Mme Marsat, Ballester, Samuel Ladrone, Aldo et Marcel Puchois termine cette agréable réunion.

ALDO.

LILLE

RÉUNION DU 18 SEPTEMBRE 1970

9 présents et 5 invités.

Séance de « rentrée », au cours de laquelle le trésorier Agalito ex-

posa l'état de la trésorerie et le Président rappela que l'A.F.A.P. met en vente des reliures permettant de rassembler 3 années du Journal de la Prestidigitation, dont le Club dispose de quelques exemplaires.

Sont admis au Nord-Magic-Club : Marcel Ledun et sa partenaire Ariel Devil.

Le Président évoque ensuite le futur gala que le Lions Club de Lille-Faidherbe demande d'organiser pour la mi-janvier.

La partie démonstrative :

Surmont, une production continue de cartes (Back and Front).

Bourez « Mistika », des gants métamorphosés en un bouquet de fleurs.

Mortier, quelques tours de cartes.

Coucke, en micromagie, un très intrigant petit cylindre de cuivre qui permet la disparition de 4 pièces de monnaie (il s'agit du « Coucou »).

Michel Bury, découpage d'une feuille de papier journal permettant de révéler une carte choisie par un spectateur.

Luis Monico, restauration d'une corde coupée.

Jean-Marie Hennion, surprenante évasion, d'un partenaire, d'une cabine aux parois de toile ne laissant rien deviner, ni suspecter.

LYON

RÉUNION DU 24 NOVEMBRE 1970

La séance débute par l'admission d'un nouveau postulant M. Cavailles et par l'examen d'entrée de MM. Avril et Chabert.

Hivaldo, avec le fameux bonneteau « Suivez l'As », tiré du jeu Fako.

Haas, qui exécute une excellente routine de cordes.

Anders, notre Benjamin qui présente un tour de cartes.

Rivel, coupe sa cravate en deux et la raccommode.

Blain, notre magicien comique Viennois, exécute le tour de la flamme éternelle sur deux bougeoirs et termine son amusant sketch en avalant les bougies utilisées pour son expérience.

Letellier, la boîte au Dé balladeur.

Rayma, une très belle routine de dominos.

Poulleau et Freddylys, nous content, pendant l'entracte des histoires amusantes sur la magie et les magiciens.

Hardy, avec une manipulation de dé à coudre et une petite nouveauté basée sur le principe des cordons du fakir : la boîte crânienne.

Petit, avec un tour de mentalisme avec des cartes.

Paricaud, la carte épelée.

Poulleau (Diabol), avec les 4 gendarmes et les 3 gangsters ; la découverte d'une carte pensée parmi cinq et un enchaînement de cigarette et boîte d'allumettes qui disparaissent tour à tour (nouveauté).

RÉUNION DU 22 DÉCEMBRE 1970

L'Amicale recevait MM. Joë Waldys et Don Lucry (Illusio) accompagné de sa voyante.

Le Président Letellier annonce les promotions suivantes du Conseil de l'Ordre : M. Mathevet est nommé Maître-Magicien et M. (Hivaldo) est nommé Magicien.

Anders, une routine de gobelets.

Hivaldo enchaîne plusieurs tours de cartes sur le thème des quatre As.

Blain, un foulard noir à gros pois blancs, introduit dans un tube noir également, perd ses pois blancs en le traversant ; mais les pois blancs apparaissent sur la surface extérieure du tube.

Poulleau (Diabol), présente ensuite les 4 As retournés de H. Bennett ; les Pensées magiques.

Letellier (Prof. Carl'dius), montre « l'œil » de chat ; l'anneau qui s'évade d'un ressort.

Hervé (Mill's), présente un tour de cartes pyrotechnique : « faut-il jouer avec le feu ? ».

Mathevet, présente selon la tradition, le Sac à l'œuf.

Joë Waldys, la houlette improvisée avec un jeu emprunté ; une routine de balles-éponges ; évasion d'une paire de menottes de la gendarmerie au cours de laquelle un spectateur est délesté de sa montre (!) ; disparition d'une cigarette allumée dans une pochette de soie et réapparition dans celle-ci de la cigarette, toujours allumée.

Il amuse l'auditoire avec un « gag » télépathique : « Tout est

dans le regard » ; grâce à ses lunettes spéciales dont les verres sont remplacés par des morceaux de cartes, le médium bénévole pris parmi l'assistance, devine la carte choisie par un spectateur.

Don Lucry (Illusio), nous montre aussi quelques techniques aux cartes. Ensuite « Gag » de la pièce qui tient sur son front et échange, en finale, contre une pièce identique sur laquelle est soudé un énorme clou ; disparition d'une pièce de cinq francs dans un foulard tenu par un spectateur (duplicatum dans sa cravate).

HIVALDO.

MARSEILLE

RÉUNION DU 19 OCTOBRE 1970

16 présents.

André Robert, en l'absence du Vice-Président Dalriss, informe les membres du prochain vote pour l'élection du nouveau bureau. L'Assemblée générale sera suivie du Banquet annuel de l'Amicale.

André Robert est félicité pour l'obtention de son 1^{er} prix de cartomagie, et, avec sa charmante épouse, pour leur 3^e prix de Magie générale, au V^e Congrès magique de Paris.

Partie démonstrative :

Gueyrard, Sulak, Moustier, Mickells, André Robert.

RÉUNION DU 2 NOVEMBRE 1970

18 présents.

Partie administrative : Dalriss nous fait des journées Magiques de Neuchâtel les 21 et 22 novembre 1970, organisées par nos confrères Helvétiques à l'occasion du XX^e anniversaire du Club des Magiciens de Neuchâtel.

Partie démonstrative : Deux nouveaux impétrants présentent leur examen d'entrée à l'Amicale : M. Georges André et Mademoiselle Christina ; ils sont admis à l'unanimité.

L'A.R.H.M. se réjouit d'accueillir, dans son sein, Christina, la première jeune fille faisant partie de son groupe.

Avec ces deux nouveaux membres, l'Amicale Robert-Houdin de Marseille compte, maintenant, 35 adhérents.

RÉUNION DU 6 NOVEMBRE 1970

17 présents.

Résultat de l'Assemblée générale qui a eu lieu le 8 novembre.

Présidents d'Honneur (à vie) : DUGOUR - DALAUDIERE

Président : MEPHISTO

Vice-Président, délégué aux relations extérieures : DALRISS

Secrétaire : MICKELIS

Secrétaire adjoint, correspondant à l'A.F.A.P. : André ROBERT

Trésorier : SERGIX

Trésorier adjoint : Jean CLEMENT

Commission des Fêtes : DALRISS, DORYAN, Géo GEORGES

Partie démonstrative : avec MM. Jean Clément, Dubus et Dalriss.

André ROBERT.

RÉUNION DU 30 NOVEMBRE 1970

15 présents.

Partie démonstrative : Christina dans un très gracieux numéro de foulards puis la canne dansante. Les « Loubert's » lui succèdent dans une présentation comique.

André Robert, Dalriss et Carel font ensuite des présentations de Carto et Micro-Magie tandis que Sergix, présente « La main de Monte-Cristo ».

RÉUNION DU 7 DÉCEMBRE 1970

19 présents.

Partie démonstrative : Gueyrard : La carte au portefeuille (nouvelle présentation). — Sulak : La canne au foulard. Belle de nuit. — Charly : La chasse aux pièces. — Carel : Divination totale (cartomagie).

RÉUNION DU 21 DÉCEMBRE 1970

17 présents.

Partie démonstrative : André Georges, en cartomagie. — Dalriss, magique » dans lequel est publiés boules de mousse nylon.

RÉUNION DU 4 JANVIER 1971

15 présents.

Partie démonstrative : Géo Robert et Dalriss, en cartomagie.

NIMES

RÉUNION DU 6 OCTOBRE 1970

10 présents.

Le Président Théron ouvre la séance et accueille notre invité du jour à savoir le magicien suisse Piet-Forton accompagné par notre collègue de Marseille Dugour.

Après quelques démonstrations de ce dernier (cartomagie) Piet-Forton nous fait découvrir les multiples possibilités de sa « ceinture électronique », puis exécute et démontre différents tours de close-up : voyage de pièces, routine d'épingles, fil hindou, etc. . .

RÉUNION DU 4 DÉCEMBRE 1970

Cette réunion a été consacrée à la réception de notre ami Jean Merlin, venu spécialement à Nîmes pour nous donner une séance démonstrative de « close-up ».

Celle-ci fut très appréciée de tous nos membres dont certains, pour cette occasion, n'hésitèrent pas à se déplacer de Béziers, Montpellier et Marseille.

Nous n'analyserons pas dans le détail cette prestation, pas plus que nous ne citerons les nombreux effets qu'inlassablement notre ami Merlin, avec sa gentillesse coutumière, nous présenta tout au cours de cette soirée, pour le plus grand plaisir de tous, et c'est vers deux heures du matin que nous nous séparâmes à regret.

RENNES

RÉUNION DU 7 NOVEMBRE 1970

Le Président Géo Coch ouvre la séance. M. Hervé Prud'homme est invité à passer son examen d'entrée au Magic-club rennais.

La séance se poursuit par le compte rendu du 5^e Congrès de l'A.F.A.P., fait par le Président et auquel assistaient plusieurs d'entre nous.

Au cours de la séance démonstrative M. Prud'homme présente : diverses manipulations de boules, boules diminuantes, autre version du dé au chapeau, etc. . .

A l'unanimité, il est admis membre du Club.

Puis lui succédèrent : Marc (foulards), Guignet (tours de cartes), Ishvara (boules), Mikog (corde et tube), Youen Lou (2^e présentation des 5 cartes magiques apparaissant sur la face d'un jeu mis dans un verre).

Youen LOU.

Congrès d'Automne du Cercle Magique Suisse

21 - 22 NOVEMBRE 1970

Ce Congrès a réuni, à l'Hôtel Terminus, une centaine de magiciens Suisses, Allemands et Français.

M. Charra ; M. et Madame Rigal, de Grenoble ; M. Yves Maillard ; M. et Madame Maurice Pierre, de Paris, représentaient l'A.F.A.P.

Le samedi après-midi, conférence de cartomagie par le Dr Vuille-Hervey qui a présenté des routines personnelles de tours classiques extraites de son livre sur les cartes.

Le samedi soir, au Théâtre de Neuchâtel, Gala remarquablement présenté par Jean de Merry.

Nous avons particulièrement remarqué Ivo-Durox, numéro très original, présenté assis sur un tonneau.

Rilax, un manipulateur très décontracté.

Jean de Merry, dans son numéro de ventriloquie.

Les Andirois, en grande illusion : corde hindoue, grande cabine aux cannes. Effets brillants avec des cartes géantes et lévitation.

Marconick avec son numéro de cordes et de foulards terminait le spectacle.

Après minuit et jusqu'à l'aube, séance de micromagie, en public, par les membres du Cercle magique Suisse auxquels se sont joints MM. Charra, Rigal et Maurice Pierre.

Le dimanche matin, au Musée d'Art et d'Histoire, démonstration des merveilleux automates (Androides), de Jaquet-Droz : le dessinateur ; l'écrivain et la joueuse d'orgue, suivie d'une réception à l'Hôtel de Ville, par le Président de la ville de Neuchâtel, M. Philippe Mayer.

Le dimanche après-midi, après un repas à l'Hôtel Terminus, conférence de Marconick suivie d'un film sur son numéro, et sur le congrès d'Amsterdam.

La délégation française a été remarquablement accueillie par M. Pierre Schenker (en magie James) président du C.M.N. et par tous les membres du cercle de Neuchâtel, ainsi que par M. Bercantal qui a été un remarquable cicerone dans la jolie ville de Neuchâtel et nous a fait apprécier le célèbre vin du pays.

Maurice PIERRE.

CARNET DU JOURNAL

NAISSANCES

Madame et M. Jean Ehlinger, « Jean Régil », ont reçu, le 13 octobre, une petite Fabienne.

..

Notre collègue et ancienne archivist, Michèle Longueve, devenue Madame Francis Beaufour, est, depuis le 7 octobre, l'heureuse maman d'un petit Christophe.

Aux parents, toutes nos félicitations et tous nos vœux pour les bébés.

DISTINCTION

La Haute Académie littéraire et artistique de France vient de décerner son Grand Prix à Jean Chavigny pour son ouvrage « Robert-Houdin, rénovateur de la Magie Blanche ».

Nos compliments les plus sincères pour cette rare distinction.

DECÈS

Notre Rédacteur en Chef et excellent ami, Jacques CAUSYN, vient d'être très éprouvé par la disparition de sa mère qui a été arrachée à l'affection des siens, le 13 janvier 1971.

Le Comité de Rédaction, l'A.F.A.P. prient Jacques CAUSYN, son Père et sa famille de croire à toute notre sympathie et à notre amitié très attristée.

**

Notre correspondant et Ami, F.C. SORCAR est mort d'un infarctus, à l'âge de 60 ans, au cours d'une tournée au Japon à Hokaido.

**

DEMANDE DE CORRESPONDANT

Illusionniste brésilien cherchant correspondant français.

NIG Antario F.S. Faleiro

PCA Raul Leite, 154

Passa tempo — MG Brésil

VIENT DE PARAÎTRE

L'ouvrage de notre Ami Michel SELDOW, dont nous avons annoncé la prochaine parution, dans notre dernier numéro, vient de sortir des presses de chez Fayard.

Son prix est de 45 F. Nous en donnerons un compte rendu dans notre prochain numéro.



**LE TOUR HINDOU
DE LA CORDE
RIGIDE**

Louis
TUMMERS

Cette autre performance, Batutah l'aurait vu exécuter à Dehli, étant l'hôte du Sultan Mohamed Tughlak, par deux Yoghis.

Voici la version.

L'empereur, en me désignant, disait :

« Voici un étranger, montrez-lui ce qu'il n'a jamais vu ».

Ils répondaient : « Nous le ferons ».

Un des leurs prit la forme d'un cube et s'éleva de la terre et dans cette forme cubique il occupa une place dans l'air au-dessus de nos têtes. Je fus tellement étonné et terrifié par ce fait que je défaillis et tombai sur le sol. L'empereur me donna un cordial qu'il avait avec lui, et après avoir pris ceci, je recouvrai mes sens et je m'asseyai : la figure cubique flottait toujours dans l'air, comme auparavant. Son compagnon prit une sandale d'un de ceux qui étaient arrivés avec lui, en frappa le sol comme s'il était furieux. La sandale monta alors également en l'air et alla se placer face au cube. Elle lui donna alors un coup sur la nuque et le cube descendit lentement vers la terre et à la fin alla se placer à l'endroit d'où il avait quitté la terre (3).

L'empereur me raconta alors que l'homme qui avait pris la forme du cube était un disciple du propriétaire de la sandale, et, continua-t-il : « s'il n'avait pas eu peur pour mon esprit, il aurait ordonné de montrer trois choses plus importantes que celle-ci ».

Quoi qu'il en soit, j'en attrapai une palpitation de cœur, jusqu'à ce que l'empereur me donne un médicament qui me restaura.

Le thème simple se rencontre ensuite dans l'Inde sous une forme modifiée, au surplus fort étrange, dans les Mémoires de l'Empereur Mongol Jahangir, qui succéda à son père Akbar le Grand en 1605 (1605-1627) (4) :

« Les jongleurs prirent une chaîne de cinquante coudées de long et, en ma présence, en jetèrent l'une des extrémités vers le ciel,

« où elle resta comme attachée à quelque chose dans l'air. Ensuite ils amenèrent un chien et le placèrent près de l'extrémité inférieure de la chaîne. Aussitôt le chien courut le long de la chaîne jusqu'à l'autre bout, puis il disparut dans l'air. De la même manière, ils firent successivement courir sur la chaîne un sanglier, une panthère, un lion et un tigre, qui tous disparurent en arrivant à l'autre bout. Enfin, ils firent descendre la chaîne et la remirent dans un sac, sans que nul ne pût comprendre comment les animaux avaient été forcés de s'évanouir dans l'air de la mystérieuse manière qui vient d'être décrite ».

En fait, il existe plusieurs manuscrits. Le texte ci-dessus serait pris dans un manuscrit considéré comme faux par les experts. Mulholland aurait fait des recherches à Calcutta dans la Librairie Impériale pour trouver la description du tour. Il a bien trouvé le document qui relate la fête mais nulle trace du tour (5).

En fait, nous trouvons la première trace de la corde dans Sûtra 17 de la Vedanta Sûtra de Shanharacharya qui compare : « ainsi que le magicien illusionniste, qui grimpe le long de la corde et disparaît, diffère du magicien réel, qui demeure sur le sol... » (6).

Le thème sanglant a été remplacé en Chine par un autre plus poétique, qui semble être rituellement en relations avec la grande fête chinoise du Printemps. Voici un résumé du texte chinois, datant de 1630 environ, que communiqua M. Herbert A. Giles, l'éminent sinologue de Cambridge (7).

(3) Magic Circular, vol. 9, 1915, p. 283.

(4) Memoirs of the Emperor Jehangueir. London 1829, p. 99, 102. — Voir Times du 6 février 1919. — Mercure de France, 1^{er} mai 1919, p. 52. — Magic Circ., vol. 14, 1919, p. 153.

(5) Voir Times du 10-2-1919.

(6) Deussen (P.) : Das System des Vedanta. 2^e éd., Leipzig 1906, p. 322 ; Dare : Magie Blanche et Magie Noire aux Indes. Paris, Payot 1947, p. 18.

(7) Voir Times du 6-2-1919.

(à suivre)

Jacques Garnier

Grandes illusions... **LES ENTRESORTS** et petites baraques

MS.

De la Farce à l'arnaque du Pantre

Il y a eu de tous temps des farceurs plus ou moins ingénieux, plus ou moins honnêtes, qui réussissaient à attirer les badauds par les fallacieuses promesses de boniments de parades bien orchestrés.



Les parades ingénieuses, les boniments prometteurs sont à la base de ces petits métiers d'entresort pour lesquels « il faut « les » accrocher » à tout prix par tous les moyens. Il faut que le pantre ne puisse pas résister à sa curiosité, il faut l'attirer, l'intriguer, le subjuguier qu'il n'y tienne plus et qu'il sorte de son gousset le montant de son entrée. Pour cela, il existe de multiples petits trucs.

Toutefois, si ce genre de blague

concourt à donner du pittoresque à la fête foraine, si on le considère avec une indulgence amusée, lorsque la chose est faite avec quelque finesse, il peut donner libre cours à un courroux bien justifié.

Que se passe-t-il donc dans ces baraques tandis qu'à l'extérieur on fait le boniment.

« Le trou du bas » était une promesse alléchante pour quelques friands de libertinage, elle attirait force amateurs de polissonneries, d'autant que l'entrée était interdite au moins de dix-huit ans !

Ils étaient bien déçus lorsqu'à l'intérieur de la baraque on leur montrait une jeune fille, peut-être assez jolie, mais dont l'exhibition se bornait à relever sa jupe de quelques centimètres au dessus du genou d'un geste pudique. Les yeux baissés, elle montrait, chastement, un petit trou dans le bas de soie qu'elle portait...

Quelle blague aussi que celle du malin qui invitait à venir voir « le derrière de la foire ! ». Il faisait entrer dans une petite loge qu'il faisait traverser rapidement « Suivez, suivez, c'est toujours tout droit, suivez les flèches ».

Les visiteurs faisaient ainsi un parcours à sens unique dirigé par des flèches qui le jalonnait en dehors, le long du champ de foire, au dos des métiers.

Les gens n'en voyaient pas le bout et il n'y avait rien à voir !!! Mais comme ils marchaient derrière les baraques, ce qui était offert à leurs regards était bien réellement « le derrière de la foire ».

Celui-ci fit grand bruit en promettant une véritable merveille « Carmen présentation moderne ». Il faisait écouter un disque à ceux qui s'étaient laissés prendre. C'é-

tail, disait-il, l'enregistrement le plus récent d'un des airs les plus populaires de l'opéra comique de Bizet, le dernier sorti des presses. Il présentait le plus... moderne.

On nous a assuré que La Goulue et son mari José avaient ouvert à un certain moment un entresort scatologique à l'enseigne du « Puits de Vérité ». Ils y présentaient un vase de nuit malodorant en s'écriant — « C'est la vérité, c'en est ! ». Mais laissons ces trop vilaines choses !



Et ODETTE ! « Odette le monstre humain qui possède deux têtes, quatr'yeux, deux oreilles, deux nez et deux bouches. Elle est née à Ouchy (Pas-de-Calais), pendant l'occupation allemande le 18 janvier 1915. Elle pèse trois livres ; elle fut autopsiée et trépanée. Sa mère est morte folle et elle surpasse l'imagination en construo-sité et difformité »... ODETTE baignait dans du formol !

IL Y A CIENT ANS

(1871 - 1971)

par ROBELLY

William (Guillaume Clément), né à Malines (Belgique), le 18 juin 1871, décédé en tombant, rue Lafayette, le 20 août 1953 à 18 heures ; son corps fut transporté à l'hôpital Lariboisière. Il a été inhumé le lundi 7 septembre au cimetière de Montmartre.

William était le gendre et successeur de Jules Grandsart, du théâtre Grandsart-Courtois. Il débuta sur les planches à l'âge de 5 ans et le succès couronna bien vite ses efforts. Artiste extrêmement modeste et consciencieux, il excella dans tous les genres : équilibriste, jongleur, chapeaugraphiste, silhouettiste, mime, danseur, chanteur et comédien. C'était un maître du bilboquet, jouant avec les plus gros comme avec des minuscules.

Ce ne fut qu'à la mort de son beau-père, en 1905, qu'il se consacra particulièrement à la prestidigitation.

Malgré son grand âge, puisqu'il est mort à 82 ans, il avait conservé toute sa dextérité, et ses passes personnelles émerveillaient toujours les connaisseurs.

Ajoutons qu'en 1913, lors de son passage à la foire d'Orléans, il avait bien voulu honorer d'une dédicace charmante le manuscrit de *Trucs et Grands Trucs*, commencé en 1911 et que nous avons publié en 1936.

Ce grand artiste, qui se méconnaissait lui-même, m'écrivait, le 17 décembre 1935, alors que je lui rappelais sa dédicace de 1913 : « (...) le scripteur de l'époque n'était (et il n'a pas changé) qu'un saltimbanque, un tâcheron d'un spectacle de foire, à peu près une non valeur comme il l'est toujours aujourd'hui en matière prestidigi-

tation. Il n'est que l'homme aux bilboquets, un manipulateur de jeux d'adresse variés, un jongleur spécialisé, rien d'autre ».



WILLIAM

N'est-ce pas là un bel exemple de modestie ? Et quelle leçon pour certains !...

**

Gilbert (Adolphe-Melchior Gilbert). Né à Château-Thierry (Aisne) le 9 octobre 1800, décédé près de Château-Thierry vers 1871. Cette précision n'a pu nous être confirmée par suite des bombardements et incendies de la guerre 1914-1918, ayant détruit les archives de la ville.

Tout jeune, il fut marchand de peaux de lapins. Actif et débrouillard, il parvint à économiser un pécule de 1.200 francs qui lui permit de s'établir bonnetier, faubourg de Marne, à Château-Thier-

ry. En 1835, à Paris, il entra au service de *M. Comte*, « physicien du Roi », et travailla la mécanique des automates. Bon comédien, fort habile transformiste, il débuta dans ce rôle au théâtre de Nice, puis parcourut l'Italie, l'Autriche, arriva à Goritz vers 1842 et s'associa en 1844, à Rome, avec une chanteuse italienne, *Mlle Catalani*. Avec sa compagne, il parcourut le monde entier et, après des péripéties sans nombre, il fut rapatrié seul, sa compagne ayant péri dans un naufrage, fin 1857, et donna des séances devant Napoléon III à Biarritz. Puis, fatigué et malade, il vint se reposer près de sa ville natale où il termina ses jours.

**

Margery (Arthur Margery). Né à Londres (Angleterre), le 11 août 1871, décédé à Bromley-Kent (Angleterre) le 22 juillet 1945.

Très réputé comme magicien anglais, soixante années consacrées à l'art magique lui ont permis de réaliser son rêve, qui était de s'élever au summum de l'art ; grand collectionneur, sa bibliothèque était l'une des plus belles d'Angleterre.

Chez Margery, c'est la dextérité qui jouait le rôle capital dans ses représentations, car c'était un manipulateur remarquable qui, de plus, savait déridier ses auditeurs par son esprit d'à-propos et sa verve du meilleur goût.

Parmi les innombrables tours de son répertoire, citons tout spécialement ses manipulations hors ligne de billes de billard, de pièces, de cartes, etc., présentées et exécutées de la façon la plus impeccable.



Louis EUZET

Au "PISTOU"

chez Louis EUZET

Gastronome et Magicien

écrit à ma mère de m'envoyer des livres sur la magie. Et peu de temps après, j'ai reçu les deux volumes de Rémé Ceillier.

— Et c'est à ce moment-là que vous avez eu le coup de foudre ?

— Si vous voulez. En tout cas, c'est grâce à ces deux tomes que, patiemment, j'ai appris la manipulation.

— Bien entendu, vous vous êtes présenté devant vos camarades ?

— Pas du tout... Je n'ai jamais osé ! C'est bien plus tard, quand je suis devenu restaurateur, que j'ai commencé à faire des tours de table devant mes clients.

— C'était pour les divertir, bien entendu ?

— Si vous voulez. Mais c'était surtout pour les faire patienter !

— Patienter ? Pourquoi ?

— Parce que ma femme Françoise, qui était aux fourneaux, ne savait pas faire de mise en place en cuisine.

— Excusez mon ignorance ! Mais qu'est-ce que c'est que cette mise en place ?...

— Une bonne mise en place, c'est de préparer le maximum de choses à l'avance : les pommes de terre et les oignons épluchés, le persil nettoyé, etc. Mais ma femme faisait tout cela au fur et à mesure de l'arrivée de nos clients. S'ils arrivaient les uns après les autres, cela marchait très bien. Mais si par malheur il y avait une vingtaine qui faisaient leur apparition en même temps, c'était la panique à la cuisine. C'est pour cette raison que j'ai commencé à les distraire par des tours de magie. Et pendant ce temps, on épluchait vaillamment les pommes de terre et les oignons, on nettoyait le persil... Vous voyez ?

— Je vois. Mais nos lecteurs pourraient croire que vous êtes « le magicien malgré lui » ?

— Pas du tout. C'étaient mes débuts... J'adore la magie et je suis ravi de me produire aux tables.

— Mon cher Louis Euzet, vous êtes restaurateur et magicien et vous excellez dans les deux métiers.

— C'est-à-dire que mes confrères restaurateurs trouvent que je suis un bon magicien. Et mes amis magiciens prétendent que je suis un bon restaurateur. Ainsi, tout le monde est content !...

— Et en plus, vous ne manquez pas d'humour. Mais venons-en à la magie : Vous êtes devenu prestidigitateur professionnel à quelle époque ?

— Quitte à vous décevoir : je n'ai jamais été professionnel. Et je n'ai jamais eu le fameux coup de foudre instantané pour la magie comme tant d'illusionnistes au moment de Noël, quand leurs parents leur ont offert une boîte de magie. Je n'ai pas eu le coup de foudre non plus en voyant, la première fois de ma vie, un prestidigitateur.

— Alors ?...

— Alors, c'est un peu plus prosaïque, mais cela a l'avantage d'être vrai. Il y a environ 37 ans (j'en avais 20), j'ai fait mon service militaire en tant qu'engagé volontaire dans un corps d'éclaireurs-skieurs. Cantonnés dans un fort à 2.500 mètres d'altitude, des tourmentes de neige nous bloquaient pendant de longues journées et nous avions beaucoup de loisirs... Comment tuer le temps ? Je ne sais plus quelle idée m'a pris : j'ai

Mais je ne fais mes tours que lorsqu'on me le demande.

— *Et vous pratiquez depuis combien de temps ?*

— Depuis 1953, lorsque j'ai ouvert mon restaurant « La Puce » rue de la Montagne-Sainte-Geneviève à Paris. En 1956, j'ai « émigré » à Anvers-sur-Oise où j'ai tenu pendant huit ans le restaurant « La Gueulardière », mais sans me produire souvent en tant que prestidigitateur. Ce n'est qu'en 1964, quand j'ai ouvert « Le Pistou (*) », que je me suis lancé à nouveau, et avec délice, dans la prestidigitation.

— *Et là, midi et soir, vous vous produisez ?...*

— Jamais à midi ! Les gens sont pressés. Ils doivent vaquer à leurs affaires. Mais le soir, c'est le « mini-festival de la magie » chez moi !

— *Et ce n'est que par des livres que vous avez acquis cette virtuosité exceptionnelle ?*

— Oh ! non, bien sûr. Je me suis mis en rapport avec le regretté Docteur Dhotel, qui m'a adressé au président actif de l'AFAP, le non moins regretté Henri Plantet. Il fut un professeur très efficace et très sévère. Quand je l'ai vu la première fois, il me demanda tout de go : « Vous êtes droitier, gaucher ou ambidextre ? » — « Je suis droitier ». — « Bon. Alors vous allez apprendre à mélanger les cartes d'une seule main, de la main gauche, comme ceci... Et revenez me voir quand vous saurez le faire ». — Au bout d'un mois d'exercices d'une à deux heures par jour, je me suis à nouveau présenté à lui. Il a alors complété mon éducation magique par les « tomates », les anneaux chinois, les cordes, etc. Cela a duré un an. Pendant les trois ans de « La Puce », j'ai eu l'honneur également de travailler régulièrement avec le Docteur Dhotel.

— *Quels sont aujourd'hui vos tours préférés ?*

— On ne peut pas les énumérer tous, vous vous en doutez. Mais ce sont en premier lieu les tours de cartes. J'ai imaginé un « Concerto pour la main gauche », une expérience consistant à mélanger les cartes d'une seule main, en faire choisir une dans un éventail, la faire remettre dans le paquet, où elle se retrouve... à l'envers ! Et tout cela de la seule main gauche qui ne touche jamais la table.

— *Vous m'avez présenté un « bonneteau en avant » que je n'avais jamais vu jusqu'ici.*

— Je crois en être le créateur. Cela consiste,

vous l'avez remarqué, à montrer chacune des trois cartes, qui vont tomber sur la table, de face. Les spectateurs peuvent suivre les mouvements en contrôlant chaque carte jusqu'au dernier moment. Ce qui n'est pas le cas dans le bonneteau classique.

— *J'ai feuilleté tout à l'heure vos livres d'or. Ceux de « La Puce » et ceux du « Pistou ». Les plus grands noms du Tout-Paris y sont représentés : Mick Mychel, Pierre Desgraupes, Pierre Dumayet, Paul Collin, Joseph Kessel...*

— ... qui a, et c'est son habitude, mangé un verre entier... (ce n'est pas une illusion).

— ... et Maître Isorni, Catherine Sauvage, Madeleine Sologne, Guy Lux, Johnny Halliday, Jacqueline Baudrier, Mireille Darc, Armand Jamot...

— ... sans oublier Brigitte Bardot, qui a noté dans le livre d'or du « Pistou », après mon exhibition magique : « Vous êtes épistouffant ! »



(*) LE PISTOU, Chez Louis et Françoise Euzet. Spécialités de Provence et du Périgord. 5, Boulevard du Port-Royal, Paris 13^e. Tél. : 707.27.57.

V^e Congrès Français de l'Illusion et Concours Magicus Micromagie et "Close-up"

Journée du Vendredi 9 Octobre, en soirée

Nous avons vu, à la table n° 7 :

André Robert. — Tours de cartes à plusieurs effets. — Changement de couleur (avec une passe personnelle) — différentes utilisations de cette passe excellente, récompensée par un premier prix.

Clodix. — Bonneteau chinois, avec 2 jetons jaunes et 1 rouge et 3 gobelets. — Un cube qui change de couleur, sous une pyramide. — Un dé qui traverse une plaque de verre, dans une cheminée. — Une raquette avec 3 petits anneaux qui s'enclavent (matériel fabriqué par Clodix).

Marc Méryl. — Une aiguille à tricoter traverse une enveloppe, un anneau est mis dans l'enveloppe, celui-ci se trouve enfilé, invisiblement, sur l'aiguille. — Tour sans table avec un mouchoir sur les genoux — une pièce passe à travers le foulard. — Un ticket de métro est mis en équilibre sur le bout de l'index, deux pièces sont posées côte à côte; le ticket de métro est déplacé, sur l'index, malgré ce déséquilibre le ticket et les pièces restent en équilibre. — Tour I.B.M. avec un bloc de papier à cigarette JOB; une carte est choisie, un nombre est donné par un spectateur, les feuilles de papier sont tirées, une à une, du distributeur jusqu'au nombre donné; la feuille

de papier, ainsi désignée, est perforée du nom de la carte choisie.

(Tour décrit dans le n° 272 du Journal de la Prestidigitation de janvier-février 1970, page 204 sous le titre « L'ordinateur de poche »).

M.P. Switton. — Jeu de cartes tenu par un cadenas; la carte choisie est sortie du jeu, sous le couvert d'un foulard. — 3 momies, dans une boîte; une momie est choisie, sans qu'on ouvre la boîte; le magicien annonce le nom de la momie choisie. — Changement de carte, à l'aide du portefeuille.

Merlin. — Avec son humour habituel: Cigare et « gag ». — Pièce et dollar-raquette aux points. — Multiplication de dés avec une routine personnelle et des gobelets. — Apparition de verres à liqueur sous les gobelets.

Ghayar. — Apparition d'un roi avec 3 cartons blancs. — Bonneteau avec 2 cartes et un index marqueur, qui change de couleur (très bien). — Prédiction avec 7 cartes. — Tour de cartes rouges et noires: une carte rouge est choisie par un spectateur, elle est retrouvée parmi les cartes noires (très bon travail).

Walter Blan (Angleterre). — 4 anneaux passent à travers une corde; les 4 anneaux se retrouvent noués sur la corde. — Sur un dé

noir, apparition de points blancs. — 2 foulards sont noués, un anneau est enfilé sur les foulards: magiquement, l'anneau passe dans les nœuds. — Pièce qui traverse la main, avec transformation en grosse pièce. — La bague du présentateur passe, invisiblement, autour d'un stylo tenu par 2 spectateurs. — Boîte Okito. — Différentes passes à l'aide d'une pochette d'allumettes plate (très bon truc).

G. Proust. — Présente un charmant petit renard. — Les épingles qui s'enclavent. — Le fil coupé. — Mini - ardoise avec différents « gags », d'ailleurs très bons.

Socrate. — Bonne routine de pièces à travers la table, avec plusieurs méthodes. — Balles éponges. — Tour d'as.

Robinson (Angleterre). — Remarquable dans diverses « tricheries ». — Donne en second donne en dessous, donne au milieu. — Il faut l'avoir vu.

Carlos Corda. — Avec la grande aisance que nous lui connaissons: tour avec 2 pièces, tours de cartes divers, tour avec 4 cartes, boulette de papier qui saute sur le poignet.

Une magnifique leçon de « Close-up ».

RAIMBAULT.

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : 231-00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Redacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issore PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37.75

Pour se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation", s'adresser à : CHALET, 20, rue Nélaton, Paris 15^e.

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
MARCALBERT.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur,
59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-
Déroulède, 94 - SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

55 F pour la France — 60 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33



THÉÂTRE DU MUSÉE GRÉVIN
10, boulevard Montmartre, Paris-9e

GALA DES MAGICIENS

Présenté par Michel SELDOW

*organisé par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs à l'occasion du
100e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE ROBERT-HOUDIN*

MARDI 23, VENDREDI 26, SAMEDI 27 MARS 1971
à 21 heures

PLACE : 25 F

Location au Musée GRÉVIN Tél. 770 85-05
et MAYETTE MAGIE MODERNE 8, rue des Carmes, Paris-5e ☎ ODE. 13-63

MICHEL HATTE

vous présente ses nouveautés 1971



CATALEPSIE SUR MICRO

Nouvel effet de catalepsie réalisable avec un matériel peu encombrant.
Délai de livraison : 1 mois.

N° 2.404

Frs : 900,00

* MENTION SPÉCIALE *

Nous avons pu lire dans la presse :

“ L'affection, l'admiration qu'il porte à son modèle donne à son ouvrage, un allant, un agrément qui n'est pas toujours l'ordinaire de ce genre de livre (enrichi d'une remarquable iconographie) ”.

“ Jean Le Marchand - L'actualité N° 65 ”.

Nous ne vous citons qu'un reflet de la grande presse, mais tous les articles ont été élogieux.

L'année 1971, centenaire de Robert-Houdin sera une grande année magique, et Michel Seldow l'a magistralement commencée en nous donnant un magnifique ouvrage.

“ VIE et SECRETS de ROBERT-HOUDIN ”

et c'est un commentaire sur son livre que nous mentionnons ci-dessus.

Cet ouvrage remarquable est plus qu'un livre, plus qu'un document, plus qu'une matière à puiser, c'est l'hommage d'un magicien à son maître.

Pour notre part, nous ne pouvons vous dire qu'une seule chose, lisez et relisez le magnifique livre de Michel Seldow, tirez en profit, et surtout... conservez-le.

Vie et Secrets de Robert-Houdin : un volume cartonné de 185 pages, format 25 x 25.

Frs : 45,00

LA GARENNE COLOMBE (de Marc MÉRYL)

Un tout nouvel effet de Magie Animale : Le Magicien présente un sac d'étoffe, y plonge sa main et le tord, pour montrer son entière vacuité. Une colombe vivante y est introduite, immédiatement c'est un lapin que le Magicien ressort du sac, qui est alors parfaitement vide.

N° 2403

Frs : 95,00

MENOTTES

Les menottes employées par la police sont sûres et éprouvées : on ne peut s'en libérer.

D'un seul coup appliqué sur le poignet l'on se trouve immédiatement emprisonné.

Nos clients nous réclamant depuis longtemps cet article, nous sommes heureux de vous offrir aujourd'hui le modèle utilisé par la police. Ces menottes réglementaires peuvent être laissées à l'examen aussi longtemps que possible. Un spectateur peut être attaché avec. La serrure peut être cachetée à la cire.

Cependant, dès que vous les aurez au poignet, trois secondes vous suffiront pour vous libérer, que vous soyez attaché de n'importe quelle façon, les mains dans le dos, dans le noir... etc...

Très utile pour renforcer l'effet de la malle des Indes.

Très bel article.

N° 2.402

Frs : 145,00



EN VENTE CHEZ 'MAYETTE MAGIE MODERNE,
8 RUE DES CARMES, PARIS VI C.C.P. 658.44, PARIS